

# Bébés et projets



Près de 40 naissances depuis le début de l'année, de nouvelles visites en langue des signes française, un déménagement toujours d'actualité, détour par le parc zoologique lillois.



# Le Journal de Lille

vous Lille

10813/8

# Le boulevard fait le lien

La création d'un boulevard urbain sur l'ancien tracé du périphérique se révèle un acte urbanistique majeur. Véritable lien, il fédère Lille Grand Palais, les futurs aménagements d'Euralille 2 (à droite de la photo), les îlots de logements sociaux (à gauche) et la cité administrative. Vers le nord, il permet de rejoindre le centre commercial et le parvis de Rotterdam, futur accès à la gare TGV au pied de la tour Lilleurope.



# Jouer pour lire

« Au lieu de jouer, tu ferais mieux d'ouvrir un livre ! » Fini le temps où lire ne rimait pas avec plaisir. De plus, le jeu peut aussi donner envie de s'intéresser au livre. A voir lors d'un salon qui se tiendra du 11 au 14 octobre.



# GRAND CONCOURS



Comme chaque mois de nombreux lots à gagner !

# Lille au 17<sup>e</sup> siècle

Au Palais des Beaux-Arts et à l'Hospice Comtesse, des chefs-d'œuvres réunis pour trois mois, œuvres d'art, orfèvrerie religieuse, faïences, décorations de maisons, argenterie, documents et objets de la vie quotidienne sont révélateurs du prestigieux passé artistique de Lille au 17<sup>e</sup> siècle.



# Clin'oeil

## Que d'os!

« L'ossuaire dégingandé » est un ensemble d'automates animaliers à partir de squelettes d'animaux, réels ou fictifs. Chat, rat, canard, taupe, poulet à 4 pattes, oiseaux sans corps, etc. peuplent ce bestiaire mécanique, mis en mouvement par le public. Alain Terlutte, « artisan dilette » est le constructeur de ces objets animés, mis en espace et en lumières par Sandrine Châtelain, alias



Cendres La Rouge, dans l'univers sonore de Guillaume Senhadji, Maurice Delahaye et Bruno Ledez. Patrick Szalkowski, dit Pat Le

Chat, est l'illustratofidélité de l'équipe. Au musée d'histoire naturelle, rue de Bruxelles, du 4 au 23 octobre, « l'Ossuaire dégingandé » se déguise et se fait passer pour une collection du 19<sup>e</sup> siècle, exhumée par une équipe de « troubadours » et présentée pour la première fois au public. Pour l'occasion, a été créé un personnage fictif, dénommé Amédée Troublé, naturaliste et mécanicien de son état, dont on peut visiter le cabinet. Tout est mis en œuvre pour confondre le spectateur qui oscille entre réalité et fiction, scientificité et fantaisie. Sur internet : <http://ossuaire.free.fr>

## Pages jaunes

1.054.300 annuaires sont actuellement distribués gratuitement dans le Nord à 930.000 abonnés France-Télécom (193.755 points d'accès Minitel). Les Pages Jaunes comptent 26.625 annonces publicitaires ; les Pages Blanches, 8.388 pour un chiffre d'affaires total de 120,8 MF.

## Rencontres MAJT

Jusqu'au 23 septembre, cinq quartiers (Moulines, Fives, Saint-Maurice-Pellevoisin,



Vieux-Lille et Centre) accueillent le 18<sup>e</sup> festival de spectacles de rue « Rencontres MAJT ». Au programme : 9 compagnies (dont 2 africaines et 3 anglaises), 11 spectacles dont 6 créations et une coproduction de La Fabrique, lieu de création pour les arts de la rue. Les arts plastiques, la vidéo et la photo sont également à l'honneur.

G.L.F.

## Violeta 41

# Le « rêve démesuré » de Toninho

Il a beau être né dans l'Etat de Bahia où la pluie est un « énorme miracle », il n'a pas rechigné à s'installer à Lille. Ça n'est d'ailleurs pas la météo qui l'a refroidi mais les rapports humains qu'il trouvait distants. Brésilien oblige ? Auteur, compositeur, interprète, Toninho Almeida s'est vraiment mis à la musique à l'âge de 17 ans. Impressionné par un ami de la famille, guitariste qui venait jouer à la ferme lorsqu'il était bébé, il a ensuite été influencé par le baião et le forró, deux styles musicaux représentatifs de sa région d'origine. Parti à Rio de Janeiro, il entre alors en contact avec la poésie urbaine puis arrive en Europe en 1991. Toninho s'arrête au Portugal, à Paris, aux Pays-Bas... mettant en œuvre le principe selon lequel « en voyageant on devient meilleur ». « Je ne sais pas si cela est vrai » remarque-t-il. Toujours est-il que cette hypothèse l'a mené à Lille où il a posé son sac en 1992. Succession de coïncidences plutôt que véritable envie mais, huit ans plus tard, c'est toujours d'ici qu'il crée les compositions de son premier C.D., lancé ce mois de septembre. Produit par lui-même, cet album réunit

une quinzaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Résultat : des morceaux très différents les uns des autres, exactement comme Toninho l'a voulu. « A chaque création, je me demandais si j'avais déjà entendu cela quelque part » raconte-t-il, « et si c'était le cas, je recommençais à travailler dessus ». Toninho est sensible aux sonorités des mots sur lesquels il aime poser des notes. Beaucoup de portugais, sa langue maternelle, et un peu de français pour ce C.D. baptisé « Violeta 41 », titre d'une chanson évoquant un secret qu'il n'avouera jamais... Pour qualifier son style musical, il se plaît à dire « brésil-afro-funk ». Ou encore « un mélange très spécifique, un numéro dans une palette, un rêve démesuré, une rigolade, une folie, un saut dans l'espace ». Son souhait : que cet album en fasse danser deux ou trois. On ne sait pas si c'est deux ou trois cents, deux ou trois mille, deux ou trois millions... ●

VALÉRIE PFAHL

• « Violeta 41 » disponible au Furet du Nord et à Harmonia Mundi. Contact : [www.toninhoalmeida.net](http://www.toninhoalmeida.net) ou [tatata@toninhoalmeida.net](mailto:tatata@toninhoalmeida.net).



Philippe Beete/Ville de Lille

## Bistrot-soupes

# « Au Quai du Wault », petite table au grand coeur

De retour des Caraïbes, Régis et Marie-Pascale, l'estomac creusé par le long voyage, ont posé leurs valises quai du Wault. D'un coup de fourchette magique, ils ont transformé un vieux bar à filles en sympathique estaminet à soupes. Simple et sain. Ici, loin des bars-tabac à croque-monsieur rassis et autres fast-foods, on joue d'emblée la sincérité, l'authenticité et la convivialité. La déco est réduite à une collection de bols et de réveils. Quelques tables, des banquettes à l'ancienne, nous voici les uns chez les hôtes. Au mur, la carte ardoise et la liste des bons petits crus à se boire entre amis. Derrière le zinc, Régis circule comme le chariot d'une machine à écrire. En cuisine, Marie s'affaire avec gourmandise. Dans l'assiette, la bonne soupe fraîche du jour (24 F), fumante et odorante. Roborative aussi. Un plat simple à redécouvrir. Pour suivre, voici les tartines (48 F) aux terrines - le « caou » de Merville est une merveille ! - et aux fromages. Vieux-Lille aussi fier qu'un conchrit le 14-juillet, boulette d'Avesnes au caractère volcanique, camembert aux joues gonflées.



Philippe Beete/Ville de Lille

Et l'échalotte pour accompagner. Tout est garanti pure souche, pur Nord. Le café vous sera servi avec un Carambar. « Au Quai du Wault », c'est festin pour trois fois rien, cantine pour petits malins. Une bonne adresse à inscrire illico dans votre carnet secret. ●

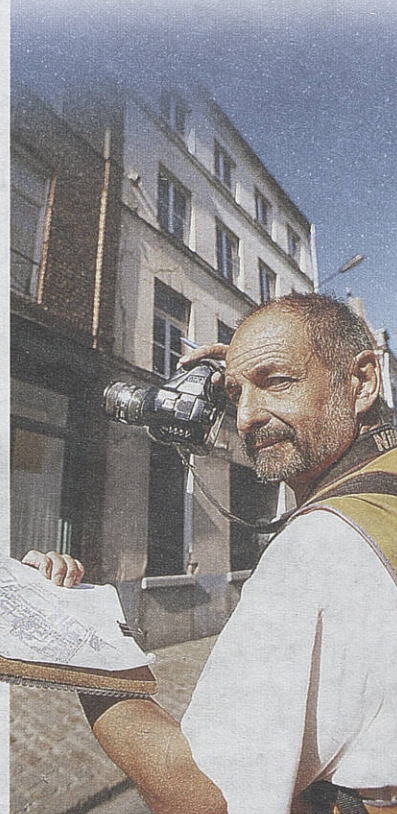
GUY LE FLÉCHER

• « Au Quai du Wault », 20 quai du Wault, 03 20 30 16 11.

## Internet

# Lille, bientôt ville numérisée

Quel est le plus court chemin pour aller voir ? Pour se trouver sur place immédiatement ? Il n'y a pas encore si longtemps il suffisait de prendre sa voiture ou de s'y rendre à pied. Aujourd'hui, il faut simplement cliquer. Après Paris, Marseille, Toulouse et Nice, la société S.N.V. a décidé de faire subir à Lille une numérisation. Gérard Ceccaldi, photographe indépendant, accompagné d'une équipe de 6 personnes, est en train d'accomplir une tâche pas facile : en effet, photographier toutes les façades — par unités architecturales — de chaque rue de la ville, plus une photo de la rue dans un sens puis dans l'autre, tous les 20 m relève plutôt d'un travail de titan. Pour cela, il faudra environ 4 mois de travail photographique à l'équipe, au rythme de 120 vues toutes les deux heures soit 500 à 700 par jour et par photographe. Le travail de prise de vues se termine en octobre, et l'utilisation sur internet sera possible d'ici la fin de l'année. « C'est une sorte d'inventaire, un véritable travail archéologique sur la ville, imaginez la mine d'informations recueillies » remarque G. Ceccaldi. Disponible sur Internet et sur cd-rom, il sera possible de naviguer dans Lille, de remonter, de descendre, de traverser une rue, de visualiser l'environnement proche d'une adresse. Autant d'utilisations possibles pour ceux qui emménagent à Lille, les agences immobilières, les secours, les touristes, les véhicules disposant du système GPS, etc. ●



SABINE DUEZ

• Renseignements : S.N.V. (Société de Numérisation des Villes) 55, rue des Petites Ecuries 75010 Paris. Tel : 01.42.47.84.01. Pour visualiser les villes déjà numérisées : [www.pagesjaunes.fr](http://www.pagesjaunes.fr)

## Musique

# Ils sont blancs et chantent du Gospel!

Le Gospel ne s'accompagne pas de superflu. Ne reste alors que l'essentiel. Sans instrument, sans bande-son, mais seulement à cappella et à quatre voix, le North Gospel Quartet vous transporte de l'autre côté de l'Atlantique, au « chœur » du peuple noir américain. On s'y croirait, à un détail près : Eric, Jean-Christophe, Kader et Stéphane sont blancs ! « Le Gospel est difficile à chanter, parce qu'il se ressent autant qu'il ne se chante » explique Eric, baryton dans le groupe. De plus, pas question de tricher en camouflant quelques petites lacunes vocales derrière un bon arrangement, parce que la voix, il n'y a que ça ! Les quatre compères se connaissent depuis plus de 20 ans mais leur histoire de Gospel débute en 1995. « Lorsque nous avons chanté du Gospel à la messe de mariage d'une amie » continue Eric. Après de nombreux concerts dont une tournée au Canada, c'est aujourd'hui l'aboutissement avec la sortie de leur premier CD. Au total, 17 titres, dont la reprise de certains grands standards (Oh happy day, Everybody sing freedom...) mais aussi leurs propres compositions, en restant bien sûr dans l'esprit Gospel c'est-à-dire des chants religieux porteurs de messages d'espoir, d'amour et de liberté. « Cette musique ne s'écoute pas uniquement, elle se vit, se regarde, se ressent et se partage » termine Eric. Rien que du bonheur ! ●

• E-mail : [northgospelquartet@yahoo.fr](mailto:northgospelquartet@yahoo.fr)  
Contact artistique : Eric Laleu au 06.70.640.495. Prochains concerts : 24/09 : église St-Paul de Marçay-en-Baraël (après-midi musical de 14 h à 22 h) ; 11/11 : Festival de Tourcoing (12 h 30 à 13 h 30 sur la place) ; 25/11 : St-Amand les Eaux.



SABINE DUEZ

**Faubourg-de-Béthune**

**Concorde en perspective**

Les deux gros chantiers de Concorde ont bien avancé cet été. Après la démolition, les travaux de réhabilitation du centre social et de construction du centre commercial ont commencé. Ronds-points, arrêts de bus, réaménagement des places de stationnement ont été mis en place autour du centre commercial. Les plantations ont aussi débuté sur le mail du bd de Metz. Ces aménagements sont les premiers de la zone 30 qui englobera tout le secteur. Pour avoir une idée de ce que sera l'avenir, jetez donc un coup d'œil à notre document réalisé par la société « Photomontages du Nord » (4 rue de la créativité à Villeneuve d'Ascq).



Photomontages du Nord

**Solidarité**

**Etudiants pour aide scolaire**

Depuis 1996, l'association AFEV propose à des étudiants bénévoles d'accompagner un enfant en difficulté scolaire tout au long d'une année deux heures par semaine. Il s'agit de remotiver l'enfant vis à vis de l'école, de lui redonner confiance en lui et de lui faire découvrir les richesses de sa ville. Une formation est proposée à l'étudiant et un coordinateur est à son écoute permanente. Cette action est menée en lien avec différents partenaires parmi lesquels la Ville de Lille et l'Education Nationale.

• Pour tous renseignements : Vincent Loiseau au 0320490032.

**Entraide**

**Grande vente des Petits Frères des Pauvres**

La 19<sup>e</sup> vente biennale d'objets d'art et d'antiquité des Petits Frères des Pauvres (aide aux personnes âgées, handicapées ou isolées et aux personnes en situation précaire) aura lieu les 29, 30 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre, au Palais Rameau. Les visiteurs pourront fouiner librement parmi des milliers de pièces allant de l'argenterie aux meubles en passant par les bibelots. On y trouvera sièges, bijoux, livres, tapis, verrerie, cuivre et bric-à-brac, le tout dans un large éventail de qualité et de prix (tous les prix seront affichés).

**Initiative**

**Boulevard des Associations**

Les 14 et 15 octobre se déroulera la 3<sup>e</sup> édition du Boulevard des associations lilloises. 300 associations seront présentes sous le beffroi, regroupées autour des grandes thématiques associatives : sport, culture, loisirs, insertion, humanitaire. Cette initiative poursuit le double objectif de faire connaître aux Lillois l'éventail très riche des activités associatives, mais aussi de faire se rencontrer les associations pour un meilleur partenariat sur un quartier ou une plus grande complémentarité dans leur intervention auprès de la population. Le Point Accueil de la Vie Associative proposera sa borne interactive où sont recensées près de 2000 associations, une liste non exhaustive quand on sait que crée annuellement une centaine d'associations à Lille (voir également page 5). Un répertoire sera disponible à cette occasion. Un espace pro (URSSAFF, ANPE, experts-comptables...) sera installé et les services municipaux seront aussi présents.

**Transports**



Daniel Rapach/Ville de Lille

**Lille à vélo**

Lors de la journée « En ville sans ma voiture », de nombreux Lillois vont utiliser leur vélo. Eh oui, il est tout à fait possible de circuler en ville à vélo ! Comme chaque année, la plaquette « le vélo à Lille » est à votre disposition dans les différents lieux publics. Elle vous permettra de découvrir les nouveaux itinéraires cyclables de la ville. Le petit guide « balade à Lille » est aussi disponible. Il vous propose 3 balades dans l'histoire de la ville : des temps anciens aux quartiers contemporains, du Centre à Vauban et Vieux-Lille.

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections municipales de 2001), ce numéro du « Journal de Lille » ne comporte pas d'éditorial en page 3, ni de textes des groupes politiques en page 14.

**Bestiaire**

**Animavia : L'Argentine en vedette**

Du 4 au 8 octobre, après 42 salons à Lille, Animavia organise au parc de la Ramie, à Seclin son septième « bestiaire des civilisations », avec l'Argentine pour invitée. Tango, gauchos et animaux. A côté d'un chapiteau consacré aux spectacles équestres argentins, une présentation de lamas et une gigantesque ferme pédagogique sera animée pour réconcilier avec la nature, les enfants du béton. De nombreux ateliers ludiques permettront un contact direct avec les animaux. Un village de chiens fera la part belle aux chiens sauveteurs (avec piscine de démonstration !) et aux présentations de race.

• Renseignement au 03 20 52 79 Animavia, 23 rue Gosselet Lille

**Fives**

**Faire place nette**

Ça se précise. Le projet de nouveau centre, face à la mairie de quartier, doit démarrer cet automne pour durer quatre ans. Gros changements en perspective.

Judi soir, salle de la Marbrerie comble. Les habitants et commerçants sont venus nombreux à la réunion publique organisée autour du projet d'aménagement du centre de Fives qui se situera devant la mairie de quartier. La soreli qui mène à bien le dossier pour la ville et la communauté urbaine a présenté les différentes phases prévues. La première commence cet automne avec montage des études techniques, paysagères et urbaines et engagement des différentes procédures légales. Suivront d'ici un an la démolition des immeubles acquis, puis, la construction de nouveaux logements (programmée en 2003) et enfin, la démolition des locaux commerciaux pour entamer la réalisation de la nouvelle place publique. Elle constitue un élément fort de ce projet. De forme rectangulaire, elle sera agencée dans l'axe de la mairie. Elle sera conçue pour être agréable à vivre, animée et y permettre différentes manifestations. Les piétons y seront plus à l'aise ; il est prévu d'y réorganiser la circulation automobile afin d'en minimiser l'impact tout en facilitant l'accès aux commerces.

diverses questions dont l'essentiel concernait le stationnement, le commerce et les logements. Des informations plus détaillées ont encore été apportées. Rappelons déjà que le projet s'étend sur 9000 m<sup>2</sup> et que la nouvelle place en occupera 4000. Elle sera bordée de logements sur ses côtés sud et est, logements dont personne ne sait encore s'ils seront en partie sociaux, étudiants, privés, en location ou en accession à la propriété. Cela dépendra des promoteurs intéressés et de la conjoncture ambiante. Ils seront une centaine et disposeront de parkings en sous-sol. Les commerces, présents actuellement, seront rélogés dans les rez-de-chaussée de ces immeubles et quelques nouvelles enseignes viendront les rejoindre. Attention sera portée aux prix des loyers afin de les rendre compatibles avec une activité commerciale de quartier, point fort de Fives qu'il s'agit de privilégier. La phase démolition-construction se déroulera de façon à maintenir les commerces et éviter au maximum les pertes d'exploitation. Si tout va bien, la totalité de ce projet, nécessaire pour insuffler un dynamisme et offrir un meilleur environnement au quartier, sera terminée pour 2004.

V.P.

Une petite « révolution » attend cette place qui sera méconnaissable d'ici 4 ans...

**Privilégier le commerce**

La réunion a permis aux personnes présentes de poser



Philippe Beeler/Ville de Lille

**Avis aux bradeux**

Chine, bric-à-brac, bonnes affaires, marchandage, rencontres impromptues au détour d'une rue, la prochaine bra-

derie aura lieu le dimanche 8 octobre de 14h à 18h et ça sera rue de Philadelphie.

# La rentrée en couleurs

Priorité à la sécurité des enfants, à l'accueil et à leur confort : cet été, d'importants travaux ont été effectués dans les écoles maternelles et primaires lilloises.

Une bonne trentaine d'écoles se sont faites plus pimpantes pour cette rentrée du 5 septembre. 15.620.000 F de travaux ont été réalisés cet été, auxquels il faut ajouter les 13 millions de F dépensés pour les nouveaux restaurants scolaires, comme celui de Gounod-Lavoisier à Wazemmes. Cette école, désormais accessible aux handicapés, a vu aussi sa cour et sa salle de jeux refaites, ainsi que deux classes remises en peinture. Autres restaurants (neufs ou refaits) concernés : à Richard-Wagner, Moulins-Pergaud (Sud), La Fontaine (St-Maurice). Des sanitaires ont été installés ou refaits à Ker-gomard (Moulins), Léon-Jouhaux (Vauban), Daudet, Mozart, Pasteur, Du Bellay, Jean-Aicard. Les écoles Victor-Deruy, Turgot, Gounod, Bichat, Bara voient leur cour de

récré refaite. A Gutenberg (Vieux-Lille), c'est la cour et le préau. A Berthelot-Jules Verne (Fives), deux anciens logements de fonction sont devenus salles de classe. Deux salles ont également été créés aux Moulins qui fonctionnent selon l'horaire aménagé (cours le matin, activités ludiques et pédagogiques l'après-midi). D'importants travaux de peinture ont été effectués. Ça sent bon le neuf à Philippe-de-Comines, Arago, Victor-Hugo, Thierry-Launay (Moulins), Turgot (Sud), Diderot, Jenner et Lamartine (Vieux-Lille), Daudet, Mozart, Pasteur, Du Bellay (Centre), et Albert-Samain (Faubourg-de-Béthune).



Philippe Beele/Ville de Lille



Philippe Beele/Ville de Lille

## Nouveaux directeurs



Daniel Ropalch/Ville de Lille

## « Quand on ne sait pas, c'est la cata... »

Mardi 5 septembre, jour de rentrée, 10 heures, école Sophie-Germain, boulevard de la Liberté. C'est la récré. Aurélien, du haut de ses 8 ans, baskets et vêtements décontractés, se montre confiant : « Ce n'est pas ma première rentrée, j'ai l'habitude maintenant... ». Une assurance que n'affiche pas tous ses camarades, notamment Audrey, tout juste arrivée de Guadeloupe. « Tout-à-l'heure, j'étais morte de trouille, maintenant ça va », avoue Charlotte. Elsa confie : « Je n'aime pas travailler. J'aime bien l'école seulement pour les copines ». Et elle repart jouer. Fin de la récré, retour en classe. Entre soudain le maire de Lille, Pierre Mauroy en personne. Samy, Victor, Raphaëlle, Théo, les CE2 de Madame Langlet, pas impressionnés pour un pokémon, jouent de la question. « C'est dur d'être maire ? », « Vous travaillez de quelle heure à quelle heure ? » « Vous avez déjà été dans une réunion avec le président de la République ? ». Le Maire se prend au jeu, répond à chacun, interroge à son tour :

— « Mais vous aussi, vous travaillez, non ?  
— Oh oui ! On a intérêt. Quand on ne sait pas, c'est la cata...  
— La catastrophe », précise doctement quelqu'un.  
— « Et toi, tu voudrais être maire ? », demande-t-il à une jolie blondinette. Son petit camarade ne la laisse pas répondre et lance, péremptoire :  
— « Elle peut pas, c'est une fille ! ».  
Eclat de rire général. La leçon d'éducation civique emprunte les chemins de la parité :  
— « Alors là, tu tardes un peu, mon garçon... ».  
Visite chez les CE2 de Mesdames Capelain et Pralat. Les enfants viennent de Branly. Des mains se lèvent hardiment. Ce jeune garçon, décidé, veut absolument parler des feux d'artifices du 14-Juillet. Le Maire écoute, le félicite, puis s'en va dans une autre classe. Le cours va reprendre. Et cette première matinée s'écoule tout doucement. Midi, c'est bientôt... »

GUY LE FLÉCHER.

Plusieurs écoles ont changé de direction à cette rentrée. Voici les nouveaux directeurs et directrices : pour les maternelles, Jean Vandebosche (Jean-Aicard), Esther Smaghe (Louis-Blanc), Fabienne Bureau (Antoine-Brasseur), Anne-Gaëlle Decherf (Ovide-Decroly), Christiane Echevin (Camille-Desmoulin), Florence Pieters (Rachel-Lempereur), Fabienne Menet (Jules-Simon). Pour les écoles primaires : Daniel Berriaux (Ampère), Carole Noyelle (Boufflers-Monge), Xavier Dumont (Litré), Pierre Raout (Albert-Samain), Christine Vandamme (Madame de Sévigné), Anne Laplace (Thierry-Launay).

### Bon à savoir

### L'école primaire

Annoncées en juin, une série d'orientations rappellent aux maîtres la priorité de la lecture et de l'écriture, le nouveauté venant de l'apprentissage généralisé d'une langue vivante en CM2 : instituteurs ayant suivi une formation universitaire linguistique, étudiants, professeurs de collèges et « locuteurs natifs » ont été sollicités.

### Le collège

Les travaux croisés, fondés sur la créativité de l'élève et l'interdisciplinarité, sont mis en place dans au moins une classe de 4<sup>e</sup> par collège, dans la continuité des mesures lancées en 1999 ? l'aide individualisée et des ateliers de lecture (une demi-heure par semaine) en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, ainsi que la tenue de l'heure de vie de classe, sont

poursuivies. Les élèves de 3<sup>e</sup> passeront en juin, un brevet informatique et internet.

### Bien couvert

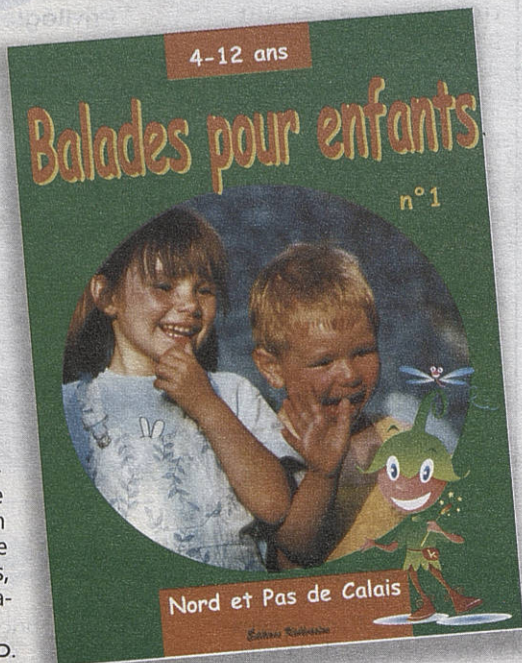
Question inévitable de la rentrée : faut-il ou non souscrire une assurance-scolaire ? Premier point : elle n'est pas obligatoire, sauf pour les activités extra-scolaires (classes de nature, sorties, etc...). Second point : beaucoup de familles possèdent déjà une garantie responsabilité civile familiale (incluse dans leur contrat multirisque habitation). Mais attention ! celle-ci ne joue que si c'est l'enfant qui provoque un accident, et non s'il se blesse seul ou s'il n'y a pas de responsable identifié. Les parents ont donc intérêt à prendre des garanties complémentaires. A eux de comparer les tarifs, surtout, les moments de remboursements. En sachant que les contrats proposés par les fédérations de parents d'élèves tiennent bien compte des réalités de la vie des écoliers.

4-12 ans

## La balade clef en main

« Les enfants, qu'est-ce qu'on fait dimanche ? ». Après s'être posées trop souvent la question, Anne Lefevre et Valérie Pruvost, toutes deux mères de famille, ont décidé de créer un guide de balades pour enfants. On n'est jamais si bien servi que par soi-même ! Donc plus besoin de chercher un truc sympa à faire ou de partir à l'aventure. Dans les 95 pages du guide, huit balades d'une journée sont proposées, clef en main, dans les moindres détails : comment se rendre sur place, les horaires, les tarifs, où manger... Et on n'imagine pas tout ce qu'il y a à faire dans la région Nord-Pas-de-Calais : balades à pied, en barque, mais aussi visite d'une ferme qui fabrique le fromage de brebis, visite d'un moulin, d'une fabrique de papier, rencontre avec un souffleur de verre... au total plus de 50 activités. Le guide propose aussi des pages de jeux se rapportant aux balades, des encadrés culturels et amusants, sans oublier Pot'nawak, la mascotte que l'on retrouve au fil des pages.

S.D.



• Contact par fax au 03.20.33.09.74. anne.lefevre@kidevasion.fr  
«Balades pour enfants» Nord et Pas-de-Calais — Editions Kidevasion.

Fac

## Si tu es étudiant...

Parce que la vie d'étudiant est semée d'embûches, la Banque populaire, la CAF, le CROUS, la SMENO, Transpole, France Telecom, l'UGC et l'Aéronef se sont groupés pour une opération qui finit le 7 octobre. « Citétudiant » est un centre d'informations qui devrait répondre aux questions les plus essentielles qu'un tout nouvel étudiant se pose (sur le logement, les prêts, les aides, les mutuelles mais aussi les sorties...). Pour l'occasion, des places de concerts, de cinéma, des coffrets mobicarte, des abonnements... en tout des milliers de cadeaux sont à gagner.



• Citétudiant, UGC Cinécité Lille, de 9 h à 19 h, du lundi au samedi, jusqu'au 7 octobre

Loi 1901

## Soyez bien associés

Depuis 1901, la loi Waldeck-Rousseau régit en souplesse les associations à but non lucratif. Voici ce qu'il faut savoir avant de créer la vôtre.

Simple à constituer — aucune mise de fonds, ni apport en capital social n'est a priori nécessaire — l'association bénéficie des largesses de loi Waldeck-Rousseau de 1901. Et notamment de la possibilité, pour se financer, de recourir à des legs, à des dons, mais aussi et surtout à des subventions. Le régime d'exonération fiscale des associations est très avantageux. Si, du moins, elles n'exercent pas d'activité commerciale. Deux formalités — la déclaration en préfecture suivie de la publication au « Jour-

nal Officiel » — suffisent pour conférer à un groupement d'individus une capacité et une personnalité juridiques. Trois mentions relatives au titre exact et complet de l'association, à l'adresse de son siège social et à son objet, sont obligatoires. Mieux vaut aussi définir des statuts clairs, concis précisant les règles du jeu qui éviteront à terme imbroglios et conflits interminables. Car ce sont les statuts, librement fixés par les fondateurs, qui définissent le mode de fonctionnement : le pouvoir est généralement réparti entre une assemblée générale et un conseil d'administration. La gestion peut être déléguée à un ou à des mandataires. Ceux-ci interviennent soit à titre bénévole, avec remboursement de leurs frais, soit de façon rémunérée. A retenir : le bénévolat n'est pas, en soi, une cause d'exonération de responsabilité !

G.L.F.

### Boulevard des associations

Les 14 et 15 octobre aura lieu la 3<sup>e</sup> édition du « Boulevard des Associations ». Durant ces deux journées, c'est toute la richesse du réseau associatif lillois qui sera à l'honneur. L'objectif est d'informer et de faire apprécier la diversité de la vie associative. Un grand rassemblement accompagné d'animations et de démonstrations.

### Surdité

## Et si vous étiez sourd ?

Jusqu'au 24 septembre, pour la première fois à Lille, se déroule la « semaine internationale » de la surdité. Quatre jours d'informations ponctués de plusieurs manifestations, dont l'objectif est de donner une image positive des sourds.

Allez seule, la région compte 12.000 sourds profonds et à lui seul, le Nord recense 177.230 sourds, tous degrés confondus. Il existe deux types de surdité : la surdité de perception qui provient des lésions des cellules sensorielles de l'oreille interne et dont la gravité peut être faible et profonde. Cette surdité peut affecter certaines fréquences sonores, ce qui produit une distorsion de perceptions, même si le niveau sonore est amplifié. Il n'y a donc pas d'équipement possible. Quant à la surdité de transmission, elle est la résultante d'une maladie ou le résultat de l'obstruction de l'oreille externe ou moyenne. Cette forme peut être traitée par une prothèse auditive ou corrigée par un traitement médical ou chirurgical. Un chapiteau est actuellement dressé place Rihour, sous lequel on peut



visiter l'exposition « Et si vous étiez sourd ? », qui fait découvrir les modes de communication des personnes sourdes entre elles et avec les entendants. On découvre aussi une cinquantaine d'œuvres d'art, de la peinture à l'huile à la bande

« Bonjour » en langage des signes

dessinée, en passant par le vitrail, la sculpture ou la tapisserie, réalisées par une dizaine d'artistes sourds nationaux et internationaux. Au programme également de ces quatre jours, des conférences, un défilé de mode, du théâtre, du sport...

BERNARD VERSTRAETEN

• Centre de formation et de la culture des sourds, 0320139405

### Santé

## Le CANCER, une priorité de santé

C'est le 16 octobre au Nouveau Siècle qu'aura lieu la Journée régionale de la Ligue contre le cancer. Cette journée préparera les seconds états généraux des malades atteints de cancer, qui se dérouleront le 25 novembre à Paris.

En 1998, la Ligue régionale contre le cancer avait organisé les premiers états généraux. Ces réunions avaient permis pour la première fois en France, l'expression des soignés en présence des soignants et des familles. Une expression directe, franche, parfois violente, mais toujours empreinte de dignité et d'émotion. Ces états-généraux avaient aussi permis de formuler de nombreuses propositions et pistes de réflexion, pour une meilleure prise en charge des attentes et des besoins des malades. Pour préparer ces deuxièmes états-généraux, les comités du Nord et du Pas-de-Calais organisent une « journée

« d'élaboration d'un « plan régional d'action ». Un travail collectif d'échanges et de réflexions. Où en sommes-nous ? Quelles propositions et quelles perspectives ? Le cancer, une priorité de santé, développer le soutien psychologique aux malades et aux proches, réduire l'inégalité devant les soins, reconnaître et soulager la douleur, accompagner la fin de vie... Sept ateliers seront mis en place.

B.V.

• Ligue nationale contre le cancer, Comité du Nord, 37 place du Maréchal Leclerc, BP 9999 — 59013 Lille cedex. 0320082051

# Wazemmes

## J.L.F. : de l'énergie et de l'ambition

Ayant travaillé tout l'été, JLF ne s'en est pas trouvé dépourvu quand la rentrée est venue... Projets d'une association qui ne manque pas de dynamisme.

Avec J.L.F., une quinzaine d'adolescents ont passé 15 jours dans les Pyrénées en juillet. Au programme : quad, piscine, équitation, randonnées...



Photo : J.L.F.

Leur première grande action a été un forum sur le mariage qui réunissait alors 500 jeunes. C'était en 1964. L'association « Jeunesse Loisir Famille » venait d'être créée par la Fédération des Familles du Nord pour promouvoir l'éducation populaire. D'abord centre de documentation et d'information, JLF s'est adapté aux besoins de tous ceux à qui elle s'adresse. Son installation dans le quartier en 1980 l'a amené à participer activement à la vie des Wazemmes. Soucieuse de l'épanouissement des enfants et des adolescents, l'association se lance dans des animations culturelles et de loisirs. Aujourd'hui, du haut de ses 35 ans, elle propose de nombreuses activités à des filles et garçons de 6 à 25 ans. Marie-Claude Bridelance qui y a pris ses fonctions de directrice voilà un an déclare avoir été « conquise tout de suite par l'ambiance chaleureuse et la dé-

termination de l'équipe ». Avec les huit animateurs permanents et la soixantaine de bénévoles, elle a mis en place de nouveaux projets.

### Les parents aussi

C'est ainsi, par exemple, qu'a vu le jour une activité de « théâtre interactif ». D'abord programmée pour les vacances scolaires avec des collégiens, elle a rencontré un tel succès qu'elle va perdurer tout au long de l'année. L'objectif est d'amener les jeunes à s'exprimer sur toutes sortes de problèmes de société, comme la drogue, le chômage, la violence, etc, précise Charles Leroy, vice-président de JLF, ils peuvent intervenir au cours de scènes théâtrales puis entendre une discussion. Sur le même principe, une opération autour du thème de la santé sera menée avec d'autres partenaires à partir de la rentrée... JLF a également ouvert un atelier de danse — la capuera — et deux nouveaux créneaux horaires plus tardifs en soirée pour les ados qui aiment se rencontrer, jouer aux

cartes ou au ping-pong, bavarder en écoutant de la musique... La mise à disposition d'un nouveau local en face des actuels d'ici quelques mois lui permettra encore de prévoir quelques nouvelles activités dont certaines ayant pour volonté d'impliquer davantage les parents. Ayant travaillé tout l'été camp de vacances, VTT, patinoire, escalade, canoë... ont amusé les enfants et jeunes durant juillet et août, l'association prend ses congés en septembre et sera de nouveau au service des habitants en octobre. Là, elle reprendra également une activité importante : l'accompagnement scolaire. En plus du suivi personnalisé des écoliers après les cours, JLF envisage également des sorties complémentaires pour toute la famille : découvertes des arts, des sciences, de la nature, de l'Histoire d'une manière différente et dans une ambiance décontractée au programme...

VALÉRIE PFAHL

• Jeunesse Loisir Famille, 90 rue des Meuniers, 03.20.54.59.60.

## Amateurs d'images et d'arts plastiques ?

C'est la rentrée aux Ateliers d'Images et d'Arts plastiques de la ville de Lille. Plus de 35 cours ou ateliers sont proposés aux enfants à partir de 8 ans, aux adolescents et aux adultes : dessin, peinture, collage, volume, bande dessinée et illustration, multimédia, photographie, images numériques, infographie, vidéo, histoire de l'art, préparation aux

filiales artistiques... 17 stages sont également organisés autour de thèmes tels que multimédia, sériographie, danse et volume, arts plastiques et danse... Un centre de documentation et de prêt est ouvert à tous ; des recherches informatisées peuvent y être effectuées. Des journées « portes ouvertes » pour les adultes, avec rencontres des professeurs, ont lieu jusqu'au 23 sep-

tembre. Les inscriptions se dérouleront à partir du 25 septembre (inscriptions pour les enfants depuis le 6 septembre).

• Pour tous renseignements sur les activités, horaires, tarifs... : 03.20.54.71.84. Du lundi au samedi de 14h à 18h et le mercredi de 10h à 12h, 4 rue des Sarrazins.

Rentrée

## Pierre Mauroy à l'Université Populaire

Comme il le fait chaque année, Pierre Mauroy a réuni à son domicile, la veille de la Braderie, les journalistes de la presse régionale et les correspondants des titres nationaux, pour évoquer les différents dossiers de la ville et de la Communauté urbaine. Un large tour d'horizon qui lui a permis aussi d'évoquer quelques sujets nationaux. Le Maire de Lille a précisé qu'il avait consacré ses vacances, passées au Grand Bornand et à Genève, à la rédaction de ses Mémoires, au tournage d'un film que diffusera prochainement France 3 (« Sur la piste de l'éléphant » par Bruno Vouters et Philippe Lagouche). Pierre Mauroy a également sacrifié à la tradition des maires de Lille qui veut qu'on fasse leur portrait : il a donc posé de longues heures pour l'artiste Avidgor Arikha. Enfin, il a annoncé que pour la rentrée de l'Université Populaire qui fête ses 100 ans, il traitera d'un



Philippe Beeler/Ville de Lille

sujet qui lui tient particulièrement à cœur : « La décentralisation hier et aujourd'hui : quelles réformes pour demain et jusqu'où aller ? ».

• Conférence de Pierre Mauroy, à l'Université Populaire, le 1<sup>er</sup> octobre, 10 h 30 (ouverture des portes à 10 h), Nouveau-Siècle

On vote

### Le 24 septembre, référendum

Le scrutin sera ouvert le dimanche 24 septembre, de 8 h à 18 h sans interruption. le déroulement des opérations de vote est le même que pour les autres consultations électorales.

Pour les bureaux de vote, quelques petits changements sont à noter :

- Le 109 (école Lavoisier), l'entrée se situe au 72bis et non plus au 72.
- Les 503 et 504 (école Branly) : l'entrée se fait par la rue du Gros-Gérard et non plus rue de la Barre.
- Le 253, à Hellemmes, est situé à l'École de Musique, 1 rue Marceau.
- Les 303 et 305, situés à l'école Diderot, sont transférés à la Halle au Sucre pour le 303 et salle du local jeunes, rue de la Halle pour le 305.

Ces changements ont été opérés pour rendre plus accessibles aux handicapés ces bureaux de vote.

Fête

## Patrimoine à succès

Près de 300.000 personnes ont visité les quelque 600 sites de la région qui faisaient portes ouvertes, à l'occasion des Journées du Patrimoine, les 16 et 17 septembre. Le Palais des Beaux-Arts, l'Hospice Comtesse de Lille (8.200 visiteurs chacun) et les ateliers SNCF d'Hellemmes (7.000 personnes) ont été les sites les plus visités. Malgré la pluie, le concert place de l'Opéra, les animations dans la ville et les illuminations des façades, ont attiré de nombreux promeneurs qui ont particulièrement apprécié le parcours nocturne dans le Vieux-Lille et la découverte originale et souvent attachante des autres quartiers. Une heureuse façon de s'approprier l'héritage laissé par l'histoire.



Philippe Beeler/Ville de Lille

Remise de médailles



Philippe Beeler/Ville de Lille

A l'occasion de ce week-end patrimonial, Pierre Mauroy a remis la médaille d'or de la ville à **Randy Dourdin** (à droite) qui, après 4 ans de mandat, a laissé sa place à **Agnès Van Bacleare**, à la présidence de la Société des Amis des musées. Le maire de Lille a également honoré de la médaille du patrimoine Mme **Robin Boöck**, à l'origine des animations fluviales aux Bois-Blancs; **M. Brunelle**, architecte en chef des monuments historiques; **M. Vidal** qui a établi un plan des anciens canaux de Lille; **M. Clabaut** pour la découverte d'une cave du XII<sup>ème</sup> siècle rue Grande-Chaussée; **Mme Vaude et l'architecte F. Bisman** pour une restauration rue de la Barre; et les propriétaires ayant restauré l'ancien refuge de l'abbaye de Marchiennes, rue de Paris : **Thomas Buffin, M. et Mme Boniface; M. et Mme Thiriez, M. et Mme Labourdette.**

## A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• **Georges Deschodt** (2<sup>e</sup> à gauche), 65 ans, a quitté le poste de directeur régional de l'AFP à Lille qu'il occupait depuis 7 ans, après plusieurs années passées à Washington. **Alain Fauchoux**, 51 ans dont 30 ans d'AFP, lui succède. **Gérard Vandenberghe** (à droite), chef de la rédaction, part à Paris au service économique et laisse la place à **Bernard Bollenbach** (à gauche), qui arrive de Bruxelles.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Michel Valmy**, directeur du théâtre Massenet et de la Maison de quartier de Fives, rue Massenet, quitte Lille pour la Vendée où il s'occupera d'art et de patrimoine (« villes d'art et de culture »). Avant son arrivée à Lille il y a dix ans, il avait fondé Le Point 212, un théâtre de Toulouse.

• Le 1<sup>er</sup> festival Mod'z Art, spectacle de danse et de mode, aura lieu salle du Croquet, rue Charles Debievre, le 15 octobre à 16 h (30 F). C'est une initiative de l'Union Commerciale Lille-Flandres, présidée par **Michèle Grelet**, esthéticienne 34 rue de Tournai (0320744883)

• **Eric Lacascade**, cet ancien Lillois du Ballatum-Théâtre parti diriger le Centre dramatique national de Caen, s'est vu offrir après le succès cet été de sa trilogie **Tchekhov**, une création dans la cour d'honneur du festival d'Avignon en 2002 avec, dit la rumeur, **Isabelle Huppert**.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Jean Cleutjens** a posé le micro. Il « se retire » des ondes d'Europe 1. Longtemps, il nous avait habitué à ses papiers matinaux et à ses reportages dans les différents journaux. Ancien journaliste à Nord-Matin, correspondant permanent puis rédacteur-en-chef à Europe 1, il couvrait la région et le Bénélux. Un excellent confrère très apprécié et un grand professionnel.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Félix-Paul Codaccioni**, historien et professeur à l'université de Lille III, est décédé à 90 ans à Lille, où il avait commencé sa carrière en 1946 au lycée Faidherbe. Il est l'auteur d'une thèse et de nombreux ouvrages sur Lille.

• **Jean-Louis Destandau**, le secrétaire général des services de la Communauté urbaine de Lille Métropole depuis 1996, est nommé directeur de l'Institut de la Ville, qui pourrait être présidé par Catherine Trautmann, ancienne ministre de la culture.



• **Jacques Tricot** (Sylis à Lambersart, services informatiques spécialisés dans le consulting, l'ingénierie et l'infogérance) a reçu le prix du développement international; le grand prix de l'entrepreneur revenant à **Patrick Colin** (Unither, Amiens) et le coup de cœur du jury allant à **Jacques de Saint-Gilles** (NPL S.A, Ardennes). Ces prix récompensent les dirigeants de PME-PMI françaises selon des critères définis (finances, innovation-organisation, ressources humaines, développement international).

• **Raymond Allard**, ancien adjoint au maire de Lille, est décédé début septembre. Directeur d'école honoraire, **Raymond Allard** était le président-fondateur de l'Aleppa et l'ancien président de l'Union française de la jeunesse. Il avait beaucoup œuvré pour Lille aux côtés d'**Augustin Laurent**, maire. Le défunt a été incinéré et ses cendres ont été dispersées à l'Île de la Réunion.

• **Floralille An 2000** a présenté au palais Rameau 300 variétés de roses, mais aussi des milliers d'autres fleurs. La manifestation était organisée par la Société d'Horticulture du Nord, présidée par **Jacques Marquis**.



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Robert Denel**, professeur agrégé d'éducation physique et directeur depuis 1966 du complexe sportif universitaire Gaston-Berger, a reçu les insignes de chevalier dans l'ordre national du mérite.

• Pour la 1<sup>re</sup> fois depuis 30 ans, une course cycliste a été organisée à Lille. C'était le dimanche 17 à **Wazemmes**. L'initiative en revient à **Henriette Catrysse à M. Delemeulle**, de l'association des commerçants de Wazemmes-Artois. Notre photo : les coureurs au départ devant le café « Le Kent ».



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Claude Solard**, 43 ans, polytechnicien, directeur-adjoint à la direction Grandes Lignes, succède à **Christian Cochet**, comme directeur régional de la SNCF, où il est entré en 1980. **Christian Cochet** (à droite) était à Lille depuis 1988, il est nommé directeur du transport public régional et local de la SNCF.



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Jean Vercoutter**, directeur de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de l'Université de Lille III (350 étudiants) est décédé en juillet. Auteur d'une centaine d'ouvrages et d'articles scientifiques, il dirigeait chaque année des fouilles au Soudan, d'où provient l'essentiel des collections lilloises.

Technologie

# Un bio-incubateur à Lille

Il y a quelques semaines s'est tenu le premier comité d'engagement du bio-incubateur Eurasanté, un dispositif de soutien à la création d'entreprises innovantes du secteur biologique-santé pour Lille et la région.

Eurasanté à Lille-Sud, près du CHR. |<.....



Daniel Ropach/Ville de Lille

membres de France-Incubation, une charte fixe des objectifs communs : faciliter et développer l'échange d'informations, partager les bonnes pratiques initiées par certains et mettre en place des outils en commun, entretenir des relations avec toutes les organisations visant au développement économique, etc... Le bio-incubateur d'Eurasanté à Lille permettra à neuf porteurs de projets de bénéficier de services de conseil et d'expertise de l'équipe Eurasanté pour mener à bien leurs projets, notamment pour avancer sur les aspects de

On compte à ce jour 29 incubateurs en France. Ce sont des lieux d'accueil et d'accompagnements pour les porteurs de projets de création d'entreprises innovantes. ceux-ci bénéficient d'un appui en matière de formation, de conseil et de financement et sont hébergés jusqu'à ce qu'ils trouvent une place dans une pépinière d'entreprises ou des locaux industriels. La spécificité de ces incubateurs tient au fait qu'ils sont situés à proximité immédiate d'un site scientifique et entretiennent des relations étroites avec des laboratoires de recherche, dont les porteurs de projets (chercheurs, enseignants, chercheurs, jeunes docteurs) sont le plus souvent issus. Tous les incubateurs sélectionnés par l'Etat, dont celui de Lille, sont

propriété intellectuelle, d'études de marché, de stratégie d'entreprise et de recherche d'investisseurs. Une formation au management, organisée par Eurasanté, débutera en novembre. Enfin, le bio-incubateur lillois, ce sera aussi un bâtiment d'une superficie de 2.000 m<sup>2</sup> qui comprendra des laboratoires pour les activités de biotechnologie et du biomédical, des zones communes munies d'équipements lourds, des bureaux et une salle de réunion. La livraison du bâtiment est prévue en décembre 2001. En attendant, les porteurs de projets sélectionnés à ce jour, seront hébergés sur un plateau de 160 m<sup>2</sup> de bureaux. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Colloque

## Paroles d'acteurs sociaux

Du 27 au 30 septembre est organisé à Lille Grand Palais, un colloque européen de l'action sociale locale intitulé : « Acteurs locaux, bâtisseurs de l'Europe sociale ».

Au quotidien, ils ont les deux pieds dans le social. Un peu partout en Europe, ils agissent au niveau local dans ce vaste domaine qui va de la petite enfance aux personnes âgées, en passant par les handicapés, la grande urgence sociale, la lutte contre les discriminations ou encore contre la pauvreté. on n'oubliera pas celle qui mène contre le chômage, ni les stratégies pour revitaliser les quartiers en difficulté ou penser l'accompagnement social et le rôle des usagers. Réunis à Lille pendant trois jours,

ces acteurs sociaux témoigneront de ce qu'ils vivent, des réflexions qu'ils en tirent, des demandes qu'ils ont à formuler à l'heure où la présidence française de l'Union européenne laisse supposer que le chantier de l'Europe sociale se met en route. C'est donc à ceux qui vont penser ces politiques au niveau européen, à ceux qui en prépareront les budgets, que les acteurs de l'action sociale s'adresseront. ●

Lieu

## Les Amicales rénovées

Située place Sébastopol, non loin du théâtre en direction de la rue des Postes, la salle des Amicales a longtemps été une salle de sports, un gymnase utilisé jusqu'en 1985. L'équipement qui est géré par la ville de Lille vient de vivre une véritable métamorphose. Sept millions de francs de travaux ont transformé la vieille salle poussiéreuse en un très bel espace de réunion, de réception ou d'exposition. C'est d'ailleurs une exposition d'Afrique en Créations (voir page 10) qui a les honneurs du nouveau lieu inauguré le 15 septembre. Des oeuvres de 10 ans de la Biennale de Dakar ont pris ici leurs quartiers lillois jusqu'au 20 octobre. Sous la verrière qui remplace le toit en tôles et donne à l'ensemble une large luminosité, sont présentées quelque 70 très belles pièces dues au talent de plasticiens africains. Les Amicales comptent deux niveaux, le supérieur étant accessible par ascenseur et par deux escaliers en bois. A l'étage, une mezzanine-déambulatoire, offrant une vue directe sur la très belle et vaste salle rénovée du rez-de-chaussée. ●

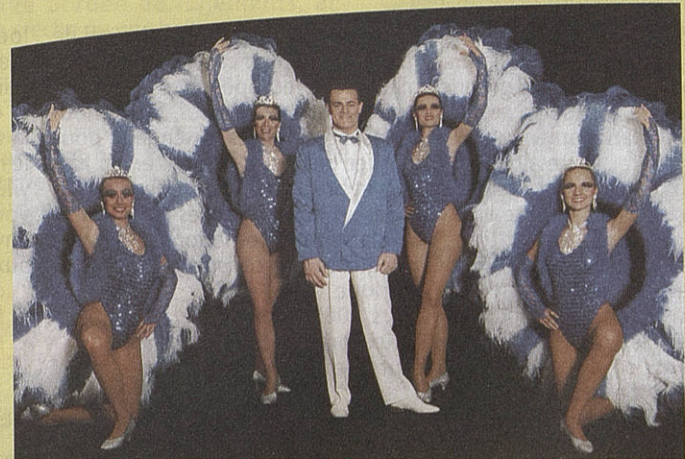


Philippe Beele/Ville de Lille

# Centre

## Toujours l'entraide

Pour fêter ses 65 ans, le Comité d'Entraide Sociale du quartier Saint-Sauveur a décidé de frapper un grand coup.



Agence PANIR S.A.R.L

Le Comité d'Entraide Sociale du quartier Saint-Sauveur a choisi de fêter ses 35 ans avec éclat en proposant, entre autres, la grande revue « Paris 2000 » de Thierry Feery.

nant accès à ces prestations à tarif réduit et accueille bien sûr tous les autres désireux de participer (au tarif normal).

### Election d'une reine mamie

Dans les années 40, ils remettaient du bois, du charbon, des victuailles aux habitants nécessiteux du quartier Saint-Sauveur. Quelques aînés avaient alors choisi de créer un comité faisant preuve de solidarité, notamment envers les jeunes conscrits pour lesquels l'appel sous les drapeaux était une véritable catastrophe. A l'époque, la cotisation des membres de l'association s'élevait à 1 franc... 65 ans plus tard, la situation économique et sociale a bien évolué mais la précarité n'a pas disparu. Aux problèmes financiers s'est souvent ajouté un isolement humain. Le Comité d'Entraide Sociale du quartier est toujours là, sensibilisé cette fois-ci aux besoins des personnes âgées et en difficulté. Il leur propose ainsi diverses animations : repas animés, voyage d'une journée agrémentée d'un dîner dansant, fête annuelle, goûter de Noël avec remise d'un cadeau... Environ quelque 120 femmes et hommes inscrits dans le fichier de l'association ont droit à toutes ces prestations, informés par un courrier des invitations, pour quelques heures de rencontres, de chaleur, de détente, de bonne humeur... Pour engranger des bénéfices lui permettant de continuer à assurer ses actions, le comité propose également un système d'adhésion (100 frs de cotisation par an) don-

Président administratif depuis trois ans, Jean-Louis Lezair et les membres du conseil d'administration ont mis en place l'élection de la « reine mamie ». Une prestation en chant et en danse permet au jury d'observer le dynamisme, la personnalité, le charme de ces dames, le comité offrant une T.V. couleur à la grande gagnante. Enfin, pour fêter ses 65 ans d'existence, il a choisi de ne pas faire les choses à moitié. Le 16 septembre a eu lieu un concours de belote ouvert à tous avec, à la clé, un voyage de 8 jours en Tunisie pour les vainqueurs. Encore au programme, une exposition retraçant les 65 ans de l'association — photos, documents d'archives, journaux d'époque... — dont l'inauguration a lieu le 23 septembre à 11 h 30, et une grande revue « Paris 2000 » présentée par Thierry Feery au Théâtre Sébastopol avec, à l'affiche : « les plus belles heures du music-hall » (variétés), « Paris reine du monde » (music-hall), « Vienne danse et chante » (opérette), « les fées du Petit Lido » (100 % de bonne humeur) et « ça, c'est Paris » (cancan).

### Programme

- Exposition visible du 23 au 29 septembre de 14 h 30 à 17 h 30 au Pavillon Saint-Sauveur, rue Saint-Sauveur (derrière l'Hôtel de Ville), entrée gratuite.
- Grande revue « Paris 2000 » au Théâtre Sébastopol, rue Solférino, le dimanche 24 septembre à 15 h (compter 2 h 30 de spectacle), 110 frs. Comité d'Entraide Sociale du quartier Saint-Sauveur, 6 place Simon Volant, 06.61.17.11.05. ●

Le comité d'entraide invite toutes les personnes âgées du quartier Saint-Sauveur (pour qui n'est pas originaire du secteur, il s'étend entre l'avenue du Président Hoover, le Boulevard Jean-Baptiste Lebas, le boulevard de la Liberté, la rue du Molinel et la rue de Tournai) à se faire connaître auprès de lui et fait appel aux bénévoles qui souhaitent donner un peu de leur temps... ● V.P.

# Euralille, de nouvelles perspectives

On parle désormais d'Euralille 1 qui entame une deuxième phase et d'Euralille 2 qui développe un nouveau projet. Le nouveau quartier, lancé il y a dix ans et organisé sur 545.000 m<sup>2</sup> autour de Lille Europe et de Lille Grand Palais devrait être terminé entre 2005 et 2010. Euralille 2, nouvelle entrée de Lille, qui ajoutera 190.000 m<sup>2</sup>, accueillera le siège du Conseil régional et une extension de 10.000 à 15.000 m<sup>2</sup> de Lille Grand Palais, des bureaux, des équipements hôteliers et le « Bois Habité », un quartier paisible de 600 à 800 logements.

PAR GUY LE FLÉCHER

Dix ans après son lancement, Euralille remplit son objectif de départ : doter la métropole lilloise d'un centre d'affaires à l'échelle des grandes métropoles européennes. 68 % des droits à construire sont aujourd'hui commercialisés, et un nouveau plan d'aménagement des espaces publics est engagé pour améliorer l'accessibilité du quartier des gares, renforcer les liaisons entre les différents secteurs et accentuer la part des espaces verts. Face à la gare Lille Europe, un hôtel 4 étoiles Holiday Inn de 123 chambres et un centre d'affaires international seront livrés en 2002, 60.000 m<sup>2</sup> de bureaux seront construits de part et d'autre du boulevard périphérique et sur le secteur du Romarin vers 2002-2003, et près de 400 nouveaux logements seront réalisés au cours de la même période.

De nouveaux aménagements sont en cours ou interviendront dans les prochains mois sur le boulevard Carnot, le Parc Matisse, la place des Buissons. Les plans d'ensemble des secteurs St-Maurice et Romarin ont été redéfinis, avec une attention particulière portée au traitement des espaces publics et des espaces verts. Sur ces deux secteurs, les travaux de terrassement nécessaires pour accueillir les programmes récemment commercialisés démarreront à la fin de l'année. Euralille pourrait accueillir une « extension » du centre Georges Pompidou. Ce Beaubourg-bis constituerait un équipement culturel majeur pour 2004, année où Lille sera avec Gênes (Italie) capitale européenne de la culture. L'édifice serait construit le long des anciens remparts, entre la Porte de Roubaix et les gares.

## Euralille 2, un nouveau projet

La nouvelle ZAC Euralille 2, qui s'étend sur 20,9 hectares situés entre Lille Grand Palais et la gare Saint-Sauveur, sur les terrains de l'ancienne Foire de Lille, accueillera un quartier mixte d'environ 190.000 m<sup>2</sup> incluant de grands équipements (siège du conseil régional; extension des surfaces d'exposition de Lille Grand Palais), des bureaux, des

locaux d'activités, des équipements hôteliers, divers équipements sportifs et de proximité et un nouveau quartier d'habitat paisible de 600 à 800 logements dans un environnement boisé, le « Bois Habité ». L'ambition d'Euralille 2 est de réintégrer dans la ville, les vastes emprises libres du site de la Foire, dominé par le nouveau périphérique d'où les automobilistes ont une vue privilégiée sur la ville. L'objectif est de réduire les traumatismes provoqués par le passage des grandes infrastructures par un environnement original, apportant une attention particulière aux questions environnementales. La ZAC Euralille 2 permettra de créer une nouvelle façade urbaine sur le boulevard périphérique, d'aménager une nouvelle entrée de Lille, et d'affirmer le caractère du boulevard Hoover transformé en boulevard urbain.

## La vie a pris le dessus

Lille Europe, la nouvelle gare à l'ombre de l'énorme gratte-ciel en forme de chaussure de ski ou de « flipper », nous donne le sentiment de l'interplanétaire. Certainement nous sommes à Lille. Presqu'un autre Lille, dans le clignotement post-moderne d'un décor de clip urbain. Pas de « buffet » ici, mais des tables rassemblées entre deux escalators. Cherchez-vous le guichet ? Dirigez-vous plutôt vers l'« espace vente », où une aimable personne vous répond d'une voix fluette, synthétique, ordinarisée, souriante à jamais. Euralille respire dans ce triangle des deux gares que la célérité des TGV a mis à une heure de Paris, deux de Londres. Entre Vieux-Lille, Centre et St-Maurice, dans un no man's land plus qu'incongru, Rem Koolhaas a frappé un grand coup. Un grand coup de poing architectural pour un quartier transparent et en hauteur, en rupture avec la ville plate. Le Hollandais y a aussi déposé ce surprenant bâtiment ovoïde, cette ellipse en guise de Grand Palais-Zénith.

Le voyageur venu de Lille-Flandre — l'ancienne gare en somme, celle où il y a un « buffet » — fait immédiatement l'expérience du changement d'échelle : l'auvent du centre commercial dont l'enveloppe générale a été tracée par Jean Nouvel, est à une hauteur qui voisine celle d'un cinquième étage classique. Vue de l'hôtel Lille-Europe ou vue du viaduc, la toiture métallique est un morceau de ciel à l'envers, pente nappée d'un treillis uniforme et scintillant. Pour une fois quelqu'un a pensé aux alentours et n'a pas oublié qu'un édifice peut se voir d'en haut ou de dos ! Autour justement, la vie a pris le dessus. Riante et joyeuse, la foule s'est appropriée le projet pharaonique, la « turbine tertiaire », le « monument »... N'a-t-on pas ouvert un « lieu de silence » ? Va-et-vient incessant de promeneurs ou d'acheteurs à longueur de journée et de galerie dans le centre commercial, surveillé, musiqué, tout beau-tout propre. Le parc et l'immense place-agora ne rechignent plus à se faire scènes pour les festivités. François Mitterrand statufié et Willy Brandt en portique y sont même présents à jamais. Et le Centre Pompidou verrait bien ici une « annexe ». Perché à l'aplomb du centre commercial, à l'écart des résidences universitaires et de l'École supérieure de commerce installées dans deux des tours carrées qui surmontent l'ensemble, l'Aéronaut vit sa vie. Comme chacun des habitants de ce quartier (ils seront 4.000 à terme), comme chacun de ses visiteurs. Car Euralille est devenu un quartier comme les autres, c'est-à-dire habité, ce qui le distingue des autres centres d'affaires édifiés en France. Et à Lille, pour cette petite réussite, on n'a même pas eu à détruire une seule maison !

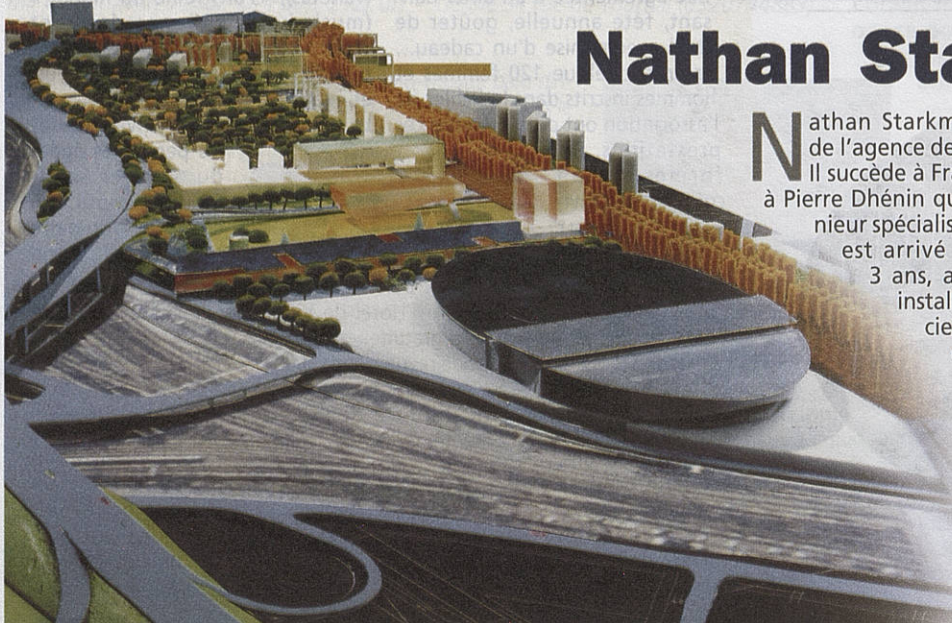
G.L.F.

## On fête les six ans

Le centre commercial d'Euralille fête son 6<sup>e</sup> anniversaire. De nouvelles enseignes y réalisent leur première implantation en France, et d'autres au concept novateur font

Au premier étage, l'offre de prêt-à-porter féminin est enrichie de deux nouveaux magasins, Xanaka (331 m<sup>2</sup> au niveau 1) pour les femmes de 25-35 ans et Cassis (181 m<sup>2</sup> au niveau 1 entre Orchestra et Sergent Major), enseigne belge qui s'implante pour la 1<sup>re</sup> fois en France. Un an après son ouverture rue Massena, le bar-grill-restaurant In Sport Café vient compléter de manière originale, l'offre restauration du centre : sur le modèle de Planète Hollywood (cinéma) ou du Hard Rock Café (musique), In Sport Café, dont l'environnement est consacré au sport, propose 160 couverts, dont 30 en terrasse, en restauration continue de 11 h à 22 h. Depuis fin juin, Euralille a également accueilli une nouvelle enseigne de bijoux fantaisie (450 modèles signés François Rossi), Borgia (65 m<sup>2</sup> au niveau 0) pour une 1<sup>ère</sup> implantation dans la région. La Boutique du Rangement, ouverte en avril, est un magasin pilote. Avant d'envisager d'autres implantations en France, ce nouveau concept de vente directe aux particuliers pour « tout ranger de la cave au grenier » est testé à Euralille. Enfin, la boutique Tavolina (cadeaux et équipement de la maison) s'agrandit, ce qui a nécessité son transfert sur une surface de 337 m<sup>2</sup> (88 m<sup>2</sup> de plus). Le Centre commercial Euralille (surface de vente de 50.000 m<sup>2</sup>; 900 personnes y travaillent) regroupe l'hypermarché Carrefour, premier magasin de ce type dans le centre ville d'une grande agglomération et 120 boutiques ou restaurants réalisant un CA de 680 MF en 1999, en progression de 13 % par rapport à 1998.

Jusqu'au 30 septembre, il sera en pleine effervescence, proposant notamment de redécouvrir la « Guerre des étoiles », grâce à des animations mises en place par Lego. Un immense jeu de loto (6 tirages au sort par jour avec de nombreux lots à gagner dont une voiture Smart Music) marquera le 6<sup>e</sup> anniversaire du centre, du 23 au 30 septembre.



## Nathan Starkman, un urbaniste éclairé

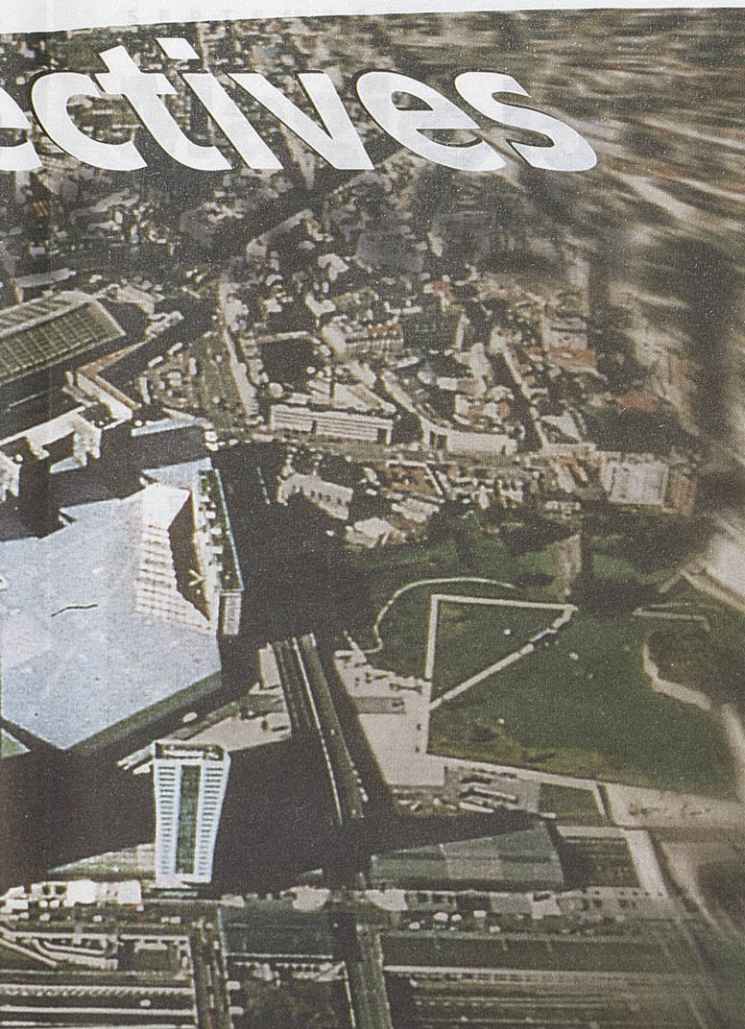
Nathan Starkman, 54 ans, est le nouveau directeur de l'agence de développement et d'urbanisme de Lille. Il succède à Francis Ampe, parti pour la Datar et à Pierre Dhénin qui assurait l'intérim. Cet ingénieur spécialiste des études de transports est arrivé de Pologne à l'âge de 3 ans, avec son père qui s'est installé tailleur à Paris. Ancien étudiant de l'École centrale des arts et manufactures, il a développé son expérience au sein de l'Atelier parisien d'urbanisme, dans lequel il a passé un quart de siècle et l'essentiel de sa vie d'urbaniste et dont il est devenu

le directeur en 1989. Dix ans plus tard, il a reçu le Grand Prix de l'urbanisme 1999. Les professionnels sont très élogieux, à l'égard de cet « urbaniste à l'intelligence aux aguets, qui possède capacité d'écoute et goût des dossiers ». Les politiques et stratégies urbaines développées dans la capitale « ont connu avec Nathan Starkman, un infléchissement durable » analyse Thérèse Cournil qui rappelle « le passage de l'urbanisme des tours à l'urbanisme d'ilôts, le passage de l'urbanisme administré à celui de l'urbanisme négocié ». Pour Jean-Louis Subileau, directeur général d'Euralille, « discrétion personnelle et ambition pour l'aménagement caractérisent l'action de Nathan Starkman ». Son rôle à Lille : diriger un outil de réflexion urbaine, capable d'éclairer, d'anticiper, de conseiller et de proposer une vision démultipliée des interventions.



© François auvernat





actives

## Toujours vert

Les parcs et jardins occupent une place importante dans Euralille, environ 20 hectares, soit plus de 25 % de la surface totale. De nouvelles plantations sont programmées pour l'hiver.

La première tranche du parc Matisse est aujourd'hui réalisée. La végétation commence à s'y développer. d'ici le premier semestre 2001, plusieurs centaines d'arbres seront plantés et une nouvelle carrée sera implantée, constituant le « bois des transparences ». dans les prochains mois, l'ensemble du parc disposera d'une signalétique, de son mobilier et d'espaces de jeux.

Du côté des Dondaines, la remise en valeur de la partie fortement boisée du Château Lemoine et la couverture plantée du boulevard périphérique seront achevées à la fin de l'année. L'entrée du parc sur la rue Jacquet, près de la ferme des Dondaines, sera ouverte au public. Dans une seconde phase (2002-2003), la partie de l'espace libre, située à l'ouest du bou-

levard, sera aménagée en cohérence avec les projets immobiliers qui seront réalisés sur le secteur Chaude-Rivière. A terme, un parc de 6 hectares reliera les deux rives du périphérique.

A St-Maurice, on projette pour 2002 la réalisation d'un jardin (4000 m<sup>2</sup> environ) et d'une place plantée bordée de logements, accueillant une crèche ou une halte-garderie. Enfin, au Romarin, sur le square Vauban sera aménagé l'an prochain un nouveau jardin public (environ 5000 m<sup>2</sup>) entouré d'une voie plantée desservant les programmes riverains. Des études sont en cours pour réaliser environ 150 places de stationnement en souterrain, aux abords du jardin. ●

## Des chiffres et des êtres

- Euralille 1 et 2 auront mobilisé, d'ici 2010, un total d'investissements publics et privés de 12 milliards de francs.
- Le total des emplois sur Euralille est estimé à 5.580. Une enquête faisait état de 3.330 emplois en octobre 1997 et une seconde de 4.150 en septembre 1998. A terme, compte-tenu des programmes restant à réaliser, les entreprises installées dans Euralille devraient employer entre 15 et 20.000 salariés.
- Le secteur banque-assurances représente environ 50 % des surfaces occupées et près de 1.000 emplois.
- La location des bureaux atteint un taux de remplissage proche de 100 % et les nouveaux immeubles, dont la construction devrait démarrer à la fin de l'année, connaissent une forte demande.
- Lille Grand Palais a reçu en 1999, plus d'un million de visiteurs. Il accueille désormais un peu plus de 300 manifestations par an et son CA, de 50 MF, est en constante progression.
- En 1999, le TGV a acheminé vers Lille, 5 millions de voyageurs. Pour l'année 2000, la SNCF prévoit une hausse de trafic voyageurs de 8 %.
- Les parkings d'Euralille, d'une capacité de 6.000 places, ont accueilli 14 millions de véhicules en 1999. le réaménagement de Lille Grand Palais prendra en compte le stationnement des autocars. 1.000 à 1.500 nouvelles places de stationnement seront créées, s'ajoutant aux 800 prévues pour le siège de la région.
- 67.677 véhicules par jour vers Lille et 70.047 vers Paris : telle est la moyenne annuelle de la circulation sur le nouveau périphérique Est. ●

anniversaire du 23 au 30 septembre.  
implantation en région,  
font leur apparition.



## Fin d'une dent creuse

A l'angle des rues du Vieux-Faubourg et des Buissons, en lieu et place d'un parking provisoire, on vient de poser la première pierre d'un projet immobilier original du promoteur Codic. Il permettra de supprimer une « dent creuse », nuisant aux réalisations précédentes, notamment celle du siège de la Banque Scalbert-Dupont édifié en 1988. Le projet permettra de réintégrer la façade de



l'hôtel particulier Boussac qui a disparu en 1995, lors de la démolition réclamée par la ville de Lille suite à un arrêté de péril. Cette façade stockée depuis chez un tailleur de pierre retrouvera sa place au sein du projet de plus de 7.000 m<sup>2</sup> et 164 places de parking en sous-sol. Cet immeuble alliant modernisme et patrimoine mettra en scène sur 6 niveaux répartis autour d'un atrium surmonté d'une verrière, les dernières technologies utilisées en matière de construction. La liaison entre les différents bâtiments de l'îlot (avenue Le Corbusier, rue des Buissons, rue du Vieux-Faubourg) sera assurée par une grande « césure » en paroi vitrée, positionnée en retrait par rapport aux façades. Pierre-Louis Carlier est l'architecte. Là, les sociétés Ernst & Young (audit, droit et conseil aux entreprises) et le groupe Montequieu (avocats et notaires) ont décidé de réunir leurs bureaux. ●

## Le boulevard urbain fait le lien

800 arbres, 900.000 pavés, le boulevard Hoover a été entièrement réaménagé pour prendre en compte les aspirations de chacun, piéton, cycliste ou automobiliste.

La création d'un boulevard urbain sur l'ancien tracé du périphérique se révèle un acte urbanistique majeur. Véritable lien, il fédère Lille Grand Palais, les futurs aménagements d'Euralille 2, les îlots de logements sociaux et la cité administrative. Vers le nord, il permet de rejoindre le centre commercial et le parvis de Rotterdam, futur accès à la gare TGV au pied de la tour Lilleurope.

La réalisation du boulevard Hoover s'est fondée sur la refonte complète du profil en travers de l'ancien périphérique, au profit essentiellement des cheminements piétonniers et cyclistes et du stationnement. Le terre-plein central végétalisé, d'une largeur de 9 m, comprend un cheminement piétonnier et des placettes. De part et d'autre, ont été aménagées deux voies de circulation de 3 m de large et une bande cyclable de 1,50 m. Contigus aux chaussées ont été mis en place des zones de stationnement et des mails piétonniers de 2 m et 5 m de large respectivement. Les mails latéraux, dont certains sont conçus de manière à assurer la mixité piétons-cyclistes, marient des pavés dotés d'un revêtement anti-usure et des dalles en granite rose. Un soin particulier a été apporté aux traitements de détail des liaisons entre les mails et les traversées piétonnes, du nivellement général de la borduration latérale, du pavage et du dallage.

Des dalles spéciales à revêtement podotactile et un système vocal associé à une détection par antennes relais permettent aux non-voyants de franchir en sécurité les passages-piétons. L'aménagement de ce nouveau boulevard urbain fait la part belle aux espaces végétalisés. Ainsi, des arbres de hautes-tiges, pour l'essentiel des tilleuls ont été plantés tous les 10 m sur les mails piétonniers et le terre-plein central. Des haies ont été mises en place le long du mail ouest, côté ville, le tout étant agencé de larges zones engazonnées. Des mâts de 12 à 14 m assurent l'éclairage. Des lumières d'ambiance, créées par des projecteurs encastrés et des bornes lumineuses, mettent en valeur les arbres et les placettes. ●



Daniël Rapach/Ville de Lille

# Lille au 17<sup>e</sup> siècle

**Le 2 :** Dream Theater, « Scenes from a memory », 20h30, Aéronef  
 Dès les premiers accords du titre « Regression », son 5<sup>e</sup> album studio, Dream Theater nous transporte dans un univers terrifiant comme seul l'un des groupes phares du rock progressif est capable d'en créer...



**Le 4 :** « 100% collègues », sortie du nouvel album, 20h30, Le Splendid, 0320331734  
 Avant tout, une histoire de plaisir. Pardon, de plaisirs... 100% pluriel. Plaisir de mélanger les voix, de partager les accords, de brouiller les pistes, bref, plaisir de faire équipe et de mouiller les maillots. Les « 100% Collègues », c'est Hakim et Mustapha Amokrane, chanteurs du groupe Zebda, Bernardo Sandoval, Serge Lopez, Marc Dechaumont, Philippe Duthell, Jean-Luc Amestoy, Pascal Rollando.

**Le 10 :** « La vie normale », nouveau spectacle de Gad Elmaleh, Sébastopol, 20h30  
 C'est quoi « une vie normale » ? Posséder un portable, fumer, chercher un appart', se brancher sur le net, gérer une histoire d'amour, chanter... ? Ce second one-man-show écrit par Gad est moins autobiographique que le précédent, plus absurde aussi. Mais le « Gad style » est là : classe, finesse, légèreté, sens du mot, du geste, de l'accent, grande efficacité comique. On y retrouve le grand-père Baba Yhia et Abderzak, l'inoubliable revisiteur de « La chèvre de M. Seguin ».

**Du 10 au 22 :** Notre-Dame de Paris, la comédie musicale à succès sur la scène du Sébastopol.

**Le 12 :** Jay Jay Johanson, 20h30, Le Splendid. Troisième album pour le crooner suédois du trip-hop.

**Le 13 :** Autour de Lucie, 20h30, Le Splendid. Trois garçons et une fille, entre fluidité mélodique et eclectisme instrumental, de nouvelles sonorités d'ouïe émergent encore plus forte leur pop à la poésie décalée.

**Du 12 au 14 et le 26 :** Jean-Marie Bigard « met le paquet » à 20h30 au Sébastopol.



**Jusqu'au 15 :** Ladislav Kijno, Rétrospective, Palais des Beaux-Arts. 80 peintures, 45 dessins, 30 études. Chacune des œuvres est significative d'un moment, d'une recherche, d'un combat, d'un doute, d'une émotion. Toutes témoignent de la profondeur d'un travail qui, au fil des ans, affirme un itinéraire artistique exceptionnel, inventif et cohérent : celui de Ladislav Kijno.

**Les 20 et 21 :** Repérages, rencontres internationales de la jeune chorégraphie proposées par Danse à Lille (0328524242) Le réseau des Reperages s'agrandit, avec 16 pays représentés dont notamment l'Autriche, nouvelle venue dans le réseau de Danse à Lille, deux soirées à La rose des Vents de Villeneuve d'Ascq pour découvrir Akram Khan (Angleterre), C. Haring et K. Obermeier (Autriche) le 20; Nacera Belaza (France) et Lipi Hernandez (Espagne) le 21; à 20h30.

**Le 21 :** Les Mauvaises Langues, Kino et Pabanizza Circus se produisent ensemble en concert au Splendid de Fives, 20h30. Entrée : 30 F.



SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

Au Palais des Beaux-Arts et à l'Hospice Comtesse, des chefs-d'œuvres réunis pour trois mois, œuvres d'art, orfèvrerie religieuse, faïences, décorations de maisons, argenterie, documents et objets de la vie quotidienne sont révélateurs du prestigieux passé artistique de Lille au 17<sup>e</sup> siècle. Visite commentée par Arnaud Brejon de Lavergnée, conservateur général du Patrimoine.

**J.D.L. : Exposition historique, expo-bilan d'un siècle, rétrospective, comment définir « Lille au 17<sup>e</sup> siècle » qui présente à la fois des œuvres d'art et des documents d'archives ?**

**Arnaud Brejon de Lavergnée :** C'est le résultat d'un travail d'équipe. Quatre commissaires ont animé une formidable équipe d'universitaires, de conservateurs et de chercheurs. 26 auteurs, 4 années de travail, de discussions, de dosage... Comment par exemple éviter que la peinture soit trop représentée et la faïence sous-évaluée ? Voyez la section du livre imprimé, elle est très originale... Le Palais des Beaux-arts présente la peinture, l'orfèvrerie, l'architecture militaire autour du plan-relief de Lille, les monnaies et médailles. A Comtesse, nous avons réuni, avec Catherine Monnet, les archives de la section d'histoire, les documents, l'architecture civile et religieuse, les tapisseries, les objets de la vie quotidienne, le rez-de-chaussée a été divisé en « period-rooms ».



Portrait de Vauban, huile sur toile de François de Troy (1645-1730)

**A. B. de L. :** Certes. Et c'est là un paradoxe bien connu des historiens. Il est difficile de comprendre que les grands chefs-d'œuvre de Rubens et de Van Dyck, les pièces somptueuses de l'orfèvrerie ont été peints ou ciselés à l'un des graves moments de l'histoire de Lille : peste de 1603-1604, crise de 1607-1608, grande crise de 1617-1622, peste de 1635-1636, attaques françaises de 1641 et de 1645, famine et émeute frumentaire de 1650 (la plus sévère qu'a connue Lille a rappelé Alain Lottin) engendrent grande pauvreté, insécurité et violence. Malgré tout les chefs d'œuvres réunis dans les deux musées pour trois mois ont été réalisés durant ces temps difficiles : l'argenterie, les tenières qui décoraient les maisons bourgeoises, les pièces d'orfèvrerie, les bambouchades de Lambrecht, les grisailles de Vuez...

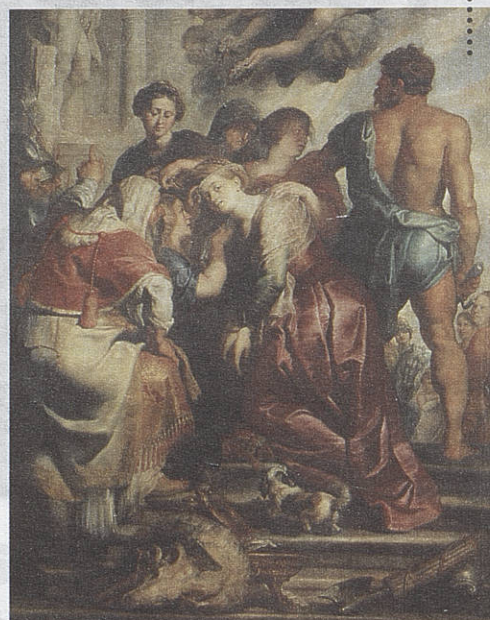
**J.D.L. : ... Justement, Arnoold de Vuez. C'est la première fois que ce peintre lillois occupe une telle place dans une exposition ?**

**A. B. de L. :** Oui, on connaît surtout son grand tableau « La Présentation de la Vierge au temple » dans la chapelle de l'hospice Comtesse. Désormais, on ne pourra plus ignorer Vuez, puisque sont réunis le « Globe céleste » de Coronelli, d'après ses dessins et près de 40 tableaux et dessins dont de nombreux inédits découverts dans des collections particulières. Le musée envisage d'ailleurs de consacrer une rétrospective au plus grand peintre lillois du 17<sup>e</sup> siècle, tant il reste à dire sur cet artiste.

**J.D.L. : A quelle date ?**

**A. B. de L. :** Pas avant 2005-2010. Des recherches effectuées en Italie pourraient apporter des renseignements sur la formation de cet artiste<sup>2</sup>. Nous avons fait allusion à Vuez, mais disons aussi que des artistes tels que Van der Burch,

Le Martyre de Sainte-Catherine, huile sur toile de Rubens pour l'église Ste-Catherine (photo Jacques Quecc d'Henripret). Peu de villes peuvent s'enorgueillir de passer directement des commandes au plus grand artiste de l'époque, Peter-Paul Rubens.



Van Oost le Jeune, Rossignol bénéficient d'études scientifiques solides et neuves.

**J.D.L. : D'autres projets ?**

**A. B. de L. :** J'aimerais aussi présenter « Lille au 18<sup>e</sup> siècle », et « Lille au 19<sup>e</sup> siècle ». Mais ce sont là des projets pour 2010 !

PROPOS RECUEILLIS PAR GUY LE FLÉCHER



Deux des quatre commissaires de l'exposition, Alain Lottin, président honoraire de l'université d'Artois et Arnaud Brejon de Lavergnée (à droite), avec Laurent Sauvage, universitaire, devant « Louis XIV au prieuré de Fives » de Adam Frans Van der Meulen.



A Comtesse, l'étage de l'aile de la Communauté a été repeint en rouge, le rez-de-chaussée, en vert, ces deux couleurs étant celles du cabinet de Vauban à Lille à la fin du 17<sup>e</sup> siècle.

**J.D.L. : Cette approche pluridisciplinaire est assez rare en France**

**A. B. de L. :** C'est une problématique neuve, une démarche unique dans un musée français, sauf à Bordeaux<sup>1</sup>. Notre objectif : évoquer le plus fidèlement possible, par la cohabitation des documents et des œuvres d'art qui sont parvenus jusqu'à nous, l'histoire, l'art, l'architecture, l'urbanisme, la vie quotidienne de notre ville.

**J.D.L. : Un état des lieux, en quelque sorte...**

**A. B. de L. :** Je dirais plutôt un portrait. Le portrait le plus fidèle possible de la ville entre 1600, date de la « Joyeuse Entrée » des archiducs Albert et Isabelle et 1715, date de la mort de Louis XIV... Il y a des lacunes ! Nous avons conscience que des domaines tels que la vie intellectuelle, la vie musicale, la gravure, l'imagerie populaire, les collections d'œuvres d'art, les origines de la faïence n'ont pas encore été assez étudiées. Prenez le théâtre : nous savons où et quand Voltaire a fait donner une de ses pièces à Lille au 18<sup>e</sup> siècle, nous ne savons pas quand Molière ou Racine y ont été joués... Mais globalement, l'exposition montre le dynamisme de la capitale des Flandres durant ce siècle qui fut véritablement un grand siècle.

**J.D.L. : Pas pour tout le monde !**

(1) Le musée de Bordeaux a présenté en 1989 « Le Port des Lumières. Architecture et art urbain 1780-1815 ».  
 (2) Arnoold de Vuez (St-Omer, 1644 — Lille, 1720) était le fils d'un tourneur en métaux d'origine italienne. Après une formation à St-Omer et à Paris, il part pour Venise chez un oncle, chanoine de la cathédrale Saint-Marc, puis Rome où il remporte en 1677, un premier prix de dessin. A Lille, il vit paroisse Ste-Catherine, puis paroisse St-André. Il meurt le 18 juin 1720 et est inhumé dans l'ancienne église St-André, détruite à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

## Trésors

### Quatre Watteau à St-Maurice

« L'église Saint-Maurice est un vrai musée », s'exclame Arnaud Brejon de Lavergnée. Pour « Lille au 17<sup>e</sup> siècle », six œuvres proviennent de l'église de la rue de Paris : « L'Ange gardien » d'Arnoold de Vuez, « Saint-Charles Borromée » de Jacob Van Oost, « Paysage avec la Vierge, l'enfant Jésus et sainte Rose de Lima » et « Scène de la vie de la vie de saint Nicolas » de Van der Burch, « L'enfant Jésus apparaissant à sainte Rose de Lima » de Jean-Baptiste Rossignol, « La Transverbération de sainte Thérèse » de Van Oost. L'église St-Maurice possède d'autres trésors comme ces quatre Watteau, restaurés récemment, qui ont repris leur place, dans sa partie arrière, autour de l'orgue, près de la sortie principale. Il s'agit de quatre œuvres peintes en 1767 et 1768 par Louis Watteau (3,30 m de haut sur 2 m de large), pour un ensemble de six consacrées à la Passion du Christ.

• Conférence sur les Watteau de St-Maurice, le 6 octobre à 17h30, à l'église (ouverte tous les jours de 8h à 19h).

A l'église St-Maurice, quatre Watteau ont été restaurés.



Daniel Rapach/Ville de Lille

# Magie noire pour nuits blanches

Averse tropicale sur la ville : l'automne lillois sera africain, l'art montre patte d'ébène. Jusqu'en décembre, Lille accueille « l'Afrique en créations », la plus importante manifestation artistique et culturelle jamais consacrée en France au continent africain.

Cela se veut un témoignage de la vitalité et de la singularité de la création d'une Afrique en pleine mutation. Inscrite au programme officiel de la célébration de l'an 2000 par la France et accueillie par Lille, cette manifestation est mise en œuvre par l'Association française d'action artistique (AFAA). Elle rassemble plus de 55 opérateurs locaux qui ont choisi de s'associer pour célébrer l'Afrique (32 pays représentés). Les raisons du choix de Lille ? « Parce que depuis toujours la métropole lilloise a été baignée d'influences étrangères qui ont enrichi son patrimoine culturel », répond Olivier Poivre d'Arvor, directeur de l'AFAA. « Lille, où vivent de nombreuses communautés africaines, est également un carrefour géographique et culturel unique dont la dimension transfrontalière est remarquable », poursuit-il. « On va investir Lille et sa région. Nous voulons entrer dans le cœur de ses habitants ». Les structures culturelles lilloises ont très vite manifesté leur intérêt pour participer à cet événement et de nombreuses collaborations ont ainsi vu le jour. Unique dans son principe qui voit toutes les formes d'expression investir l'espace urbain sur une durée de quatre mois, cette démarche invite à découvrir une mosaïque riche de cultures et de mémoires et à partager un avenir inventé à l'échelle d'un continent. Dans près de 50 espaces culturels répartis sur plus de 20 communes de la région, plus de 40 manifestations témoignent de la vitalité de la création africaine contemporaine. Sous le signe de la mobilité et de la proximité, elles

## Afrique, la déferlante

Un sang neuf abreuve nos passions. Il vient d'Afrique. A la fascination que n'a jamais cessé d'exercer, depuis le début du siècle, ce qu'on appelait les « arts primitifs », succède aujourd'hui, très concrètement, un besoin, un désir d'Afrique qui fait entrer le continent noir sur la scène artistique contemporaine. Plus qu'aucun autre, l'art africain est un art vivant. Une culture qui joue le rôle de passeur magique pour le 3<sup>e</sup> millénaire. Ainsi Lille va-t-elle se donner avec délice aux couleurs et aux musiques venues d'Afrique. Des soirées de parfums et d'épices souvent relevées. Tout se passe comme si le déferlement de la culture occidentale et les effets de la mondialisation révélaient à contrario, des cultures très vivantes, en état de survie précaire. Au rouleau compresseur qui nivellerait l'expression artistique à un standard international, avec des productions aussi interchangeables que celles que l'on trouve dans les tax free shop d'aéroport, répond un renouvellement de toutes sortes de traditions culturelles africaines, mais aussi océaniques ou amérindiennes, d'où jaillissent les créations dont le beau désordre est en train de réveiller l'harmonie essoufflée des arts contemporains. •



Ibrahim Loutou, commissaire général et Olivier Poivre d'Arvor, directeur de l'AFAA

tisseront au fil des jours, l'empreinte d'une Afrique plurielle, intuitive, ambitieuse et innovante. L'opération s'appuie sur un concept original, celui de « commandes » passées à des créateurs. Ce qui sera donné à voir, à écouter et à comprendre sera donc inédit. Des productions originales, conçues par une nouvelle génération d'artistes africains illustreront les plus récentes tendances de la création contemporaine dans les domaines des arts de la scène (théâtre, cirque, musique, danse), des arts de la rue, des arts plastiques, de la mode, du cinéma, de la littérature, de la réflexion, etc... « Au terme de festival qui évoque un travail de diffusion de productions déjà existantes, nous préférons celui de saison africaine, voire de rencontres », précise Ibrahim Loutou, commissaire général d'Afrique en créations. Evénements-phares ou spectacles de proximité, cette saison africaine va vivre sur une multiplicité de lieux. •

• programme sur dépliant, sur internet  
www.2000enfrance.com et au 08 03 80 38 03

## Lille noire

Tout au long de L'Afrique en Créations, un collectif formé d'associations lilloises fera découvrir les richesses des cultures africaines.

Le Collectif est une association loi 1901 composée d'une cinquantaine d'associations et d'une vingtaine de personnes physiques. Il a pour objectif d'établir la coordination des différentes structures et intervient dans de nombreux domaines. Citons Karibou Africa (décoration des lieux d'animations du Collectif), Animation Interculturelle et d'Entraide de Lille (Festival des musiques traditionnelles, le 9 déc à Lille Grand Palais); Images et Couleurs (réalisation de patchwork avec les enfants et co-organisation avec Karibou Africa de « Dan Le Masque »); CERPAD (rôle d'un chef traditionnel, coordination des conférences du Collectif), MSK 2000 (cycle de contes et lé-

gendes du 20 au 26 nov); Afrique Gastronomie et Culture (animation de la semaine du goût); Rencontres francophones (concours de nouvelles sur le thème « Dames d'ébène », le 11 nov); Tam Tam 59 (reportage photos sur l'ensemble de l'Afrique en créations); Awoulaba, femmes actives (atelier de tresses africaines); De l'Oral à l'Écrit (expo « Masques, musique et science »); Tutti Frutti (édition de travaux d'enfants sur l'art africain); Ekameleon (expo « Toiles sur Toiles »); Peuples du Sud (expo photo, vie de village); Multi'Arts (expo « Masque et peinture d'Afrique »); Cap Humanitaire (rencontres-débats); Kandécée (danse et percussions). •

## Les temps forts à Lille

**Musique** Le 6 oct. : Dieuf Dieul (Sénégal), musique jazz afro-mandingue à l'Aéronef; le 8 oct. et 25 nov. : grand Bal africain; du 26 au 28 oct. : Africa Fête Digital Mix, plateaux hip-hop à l'Aéronef; le 1<sup>er</sup> déc. : Nuit Afrique du Sud; à l'Aéronef; le 9 déc. : Nuit capverdienne; le 23 déc. : Nuit Africolor à l'Aéronef  
Théâtre : Du 20 au 24 sept. : Eyala Pena installe son théâtre itinérant à Lille. Du 25 nov. au 31 déc. : Résidence de la compagnie Feeren (Burkina Faso) au Grand Bleu qui accueille aussi les Matitis. Contes dans les courées de Fives (29 sept), en appartement, au Zem Théâtre (30 et 31 oct), au Biplan (24 et 25 nov), Nuit de la Parole (16 déc) et Nuit du Conte érotique.  
**Danse** Les 30 sept. et 1<sup>er</sup> oct. : défilé chorégraphique dans le grand hall de la mairie, confrontation de deux univers, celui de la Cie Salia Ni Seydou (Burkina Faso) et celui des Caryatides de Lille.

En novembre, résidence de la Cie « Collaboration Dance Theater » (Afrique du Sud) au Grand Bleu.  
**Expositions** Du 20 sept. au 30 oct. : « La Cour africaine », Hospice Comtesse, expo collective de mobiliers et d'objets contemporains de six pays africains, et « La Mode africaine », dix ans de création et de stylisme. Du 26 sept. au 20 oct. : « L'Afrique à Jour », 10 ans de création contemporaine à la Biennale de Dakar, salle des Amicales laïques. Du 14 octobre à fin décembre : « Villes capitales d'Afrique », à l'Espace Matisse.  
**Cinéma** 18-31 octobre : Rétrospective Souleymane Cissé. En novembre : Cinéma du Burkina Faso, Cinéma Le Majestic. **Première quinzaine de décembre** : Semaine des cinémas d'Afrique anglophone et lusophone et projections des dernières créations en avant-première.

# St Maurice Pellevoisin

## L'enfant et son corps

Une association récente réunissant les partenaires du secteur petite enfance du quartier s'enthousiasme autour d'un projet d'animation. Présentation.



Permettre à l'enfant d'aller à son propre rythme, ici lors de l'animation percussions.

La performance à tout prix. L'adulte d'aujourd'hui a souvent trop tendance à ne pas laisser l'enfant évoluer et grandir à son propre rythme de progression. Ce constat a été fait par des professionnels de différentes structures sur le quartier destinées aux bambins. Ils se sont rassemblés pour mettre en place un projet d'animation, étalé sur quatre ans, dans le cadre du « Contrat Enfance » de la ville. C'est ainsi qu'est née, début 2000, une association qui propose des formations pour les adultes (professionnels) et des activités pour les plus jeunes. Thème retenu : l'enfant et son corps. Le monde des grands donne beaucoup d'importance aux compétences intellectuelles proprement dites et plus assez à la simplicité et à la spontanéité du corps. « L'adulte met l'enfant dans un carcan, le brime dans son naturel » remarque Colette Levasseur, directrice de la Crèche Familiale de Lille, « il le rend dépendant par ses propres barrières et ne lui laisse pas toujours l'initiative de son développement ».

pas forcément satisfaits si l'enfant a participé à une animation de psychomotricité » continue Catherine Capelle, directrice de la crèche « à petits pas ». « L'enfant a toutes les compétences pour grandir, il est bon de l'accompagner grâce à une attitude rassurante, confiante, valorisante » poursuit-elle, « mais stimuler ne doit pas signifier aller plus vite que la musique, laissons à l'enfant l'initiative de ses apprentissages ». Parce que beaucoup de bambins paraissent manquer d'assurance, avoir du mal à exprimer leurs émotions et parfois même à les reconnaître, parce qu'ils développent un savoir faire au détriment d'un savoir être, l'association a choisi un certain type d'activités : arts plastiques, danse contemporaine, mime, percussions et danse africaine. Des séances animées par des professionnels dans leur discipline qui permettent à l'enfant d'oser être soi, de prendre conscience qu'un rapport au corps sain est essentiel à toute relation et à toute initiation. Et aussi d'apprendre à l'adulte à faire confiance en les capacités propres de l'enfant. •

VALÉRIE PFAHL

### Pas trop vite

« Beaucoup de parents nous demandent des productions concrètes, de la peinture, du dessin, et ne sont

• Association de la petite enfance de Lille Saint-Maurice-Pellevoisin, 03.20.13.83.63.

## Rendez-vous

Les cours de yoga proposés par la maison de quartier ont repris le 12 septembre. Ils ont lieu : le mardi de 18h30 à 19h45 pour les débutants, le jeudi de 18h30 à 19h45 pour les initiés 1 et de 19h45 à 21h pour les initiés 2. Tarif : 900 frs, adhésion comprise.

Sachez encore que la grande braderie de la rue du Faubourg de Roubaix aura lieu le dimanche 24 septembre de 13h à 18h. •

• Tous renseignements et inscriptions au 03.20.51.90.47.

**Droit au but**

• En partenariat avec le comité national olympique, Stéphane Perrot, membre de l'équipe de France de natation et trois étudiants de l'Edhec collaborent au site franceolympique.com. L'objectif de ce sporoscope imaginé par ces étudiants est de faire connaître les sélectionnés sous un autre jour, en laissant de côté la discipline et en faisant ressortir les goûts et la personnalité des athlètes. Une initiative des projets Entreprendre qui confrontent les étudiants Edhec 2<sup>e</sup> année au monde de l'entreprise.

• Un forum européen sur le sport se tiendra à Lille les 26 et 27 octobre, en présence de Marie-Georges Buffet, ministre de la jeunesse et des sports et de Viviane Reding, commissaire européen. Objectif : écouter les jeunes. Seront bien sûr abordés les problèmes de dopage, mais aussi la protection des jeunes mineurs sportifs.

• Lors de la Braderie de Lille, les joueurs du LOSC équipés de leur nouveau maillot ont été présentés sur la Grand-Place. Le nouveau sponsor maillot est I.N.G. Direct, une grande banque néerlandaise, membre d'un groupe international. Le contrat a été signé pour deux ans au moins.



Philippe Beeser/Ville de Lille

• Le procès de l'affaire de dopage dans le cyclisme professionnel, dit « affaire Festina » se tiendra devant le tribunal correctionnel de Lille du 23 octobre au 10 novembre. 10 prévenus, dont Richard Virenque, seul coureur encore poursuivi, seront cités à comparaître.

• Comme chaque année en septembre, le monde du cyclisme est en ébullition entre la naissance de futures équipes et les transferts de coureurs. Il se murmure qu'une équipe pourrait naître dans la région Nord-Pas-de-Calais avec aux commandes Jean-Luc Vandenbroucke (ancien directeur sportif de l'équipe Lotto) et Gilbert Duclos-Lassalle (ancien double vainqueur de Paris-Roubaix). Laurent Jalabert et Franck Vandenbroucke font partie des leaders sollicités et le Conseil régional pourrait être un des futurs financeurs. A suivre...

• Le Lille Université Club Rugby a des ambitions pour la prochaine saison. Actuellement en National 2, il vient d'engager Michel Cremaschi, ancien joueur du XV de France pour entraîner l'équipe. Il sera assisté de Franck Rémond pour encadrer les lignes arrières et de Philippe Grimbort pour la préparation physique.

BERNARD VERSTRAETEN

**Promenade**

**Bébés et projets**

Près de 40 naissances depuis le début de l'année, de nouvelles visites en langue des signes française, un déménagement toujours d'actualité, détour par le parc zoologique lillois.

Daniel Rapaciak/Ville de Lille



Surprise au zoo : un éland du Cap est né cet été.

Le plus petit est le ouistiti pygmée (environ 300 grammes) et le plus grand est le rhinocéros blanc (environ 3 tonnes). Les 350 animaux vivant dans le parc zoologique lillois ne cessent d'attirer du monde. Nouveau record déjà atteint pour cette année : entre 1999 et 2000, le nombre des entrées a progressé de 35 %. Près d'un million trois cent mille visiteurs

par an se divertissent et s'instruisent dans cet espace qui devient chaque jour trop exigu. Etendu sur trois hectares, il accueille un public équivalent aux grands zoos européens comme Anvers et Londres. Sa relocalisation a été récemment à nouveau évoquée. Elle est prévue autour de la Porte de Dunkerque sur une superficie de sept hectares. De quoi mieux recevoir les visiteurs et renouveler les collections animalières, le parc lillois faisant partie du Plan Européen d'Élevage permettant d'assurer la reproduction d'espèces menacées de disparition. Plus de diversité dans le choix des « pensionnaires » serait possible. Actuellement, le zoo, installé sur un site classé, doit respecter des normes très strictes en matière de construction. Impossible, par exemple, d'ériger un bâtiment trop haut pour la venue de girafes ou trop dur pour celle des éléphants.

**Pas si vieux que ça !**

Le temps de lancer les différentes procédures puis de réaliser les travaux, Franck Haelewyn, directeur de ce zoo, verrait bien une ouverture pour 2004. Dans le cadre de « Lille, capitale européenne de la culture », un nouveau parc zoologique y trouverait parfaitement sa place. « Nous proposons une animation pédagogique, accueillons un public défavorisé et désormais un public déficient auditif, nous sensibilisons

chacun à l'environnement, à l'écologie, à la protection des espèces, nous soutenons la recherche, précise Franck, bref, le parc zoologique est un établissement scientifique et culturel en pleine nature. A suivre... Si les mauvaises conditions climatiques ont perturbé la reproduction des oiseaux (beaucoup de nids inondés), celle des mammifères a été plus prolifique. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000, 36 bébés ont vu le jour dont 6 coatis, 2 ouistitis à toupets blancs, 3 lémurs vari blanc et noir ou encore un éland du Cap. Ce dernier a été une véritable surprise. Arrivée en avril dernier au zoo, la femelle ne pouvait normalement pas être enceinte puisque son seul compagnon d'avant, au zoo de Vincennes, était un très vieux mâle usé de partout ! Pas tant que cela finalement, Lille hébergeant un membre de sa progéniture !... Un nouveau type de public, composé de personnes mal ou non entendantes, peut aussi à présent profiter du lieu. Un dimanche par mois, une visite guidée, également ouverte aux entendants, est traduite en langue des signes française. La prochaine aura lieu le 16 octobre (rendez-vous à 11 h à l'entrée du zoo). A cela s'ajoutera une visite également mensuelle, thématique, réservée celle-ci uniquement aux déficients auditifs (jour variable). Enfin, un projet est en cours d'élaboration pour un accueil des mal ou non voyants... »

VALÉRIE PFAHL

• Parc zoologique de Lille, avenue Mathias Delobel, tél 03.28.52.07.00., fax 03.20.57.38.08. Entrée et visites gratuites.

**JOUEZ**

avec



et

**GAGNEZ de nombreux lots !**

**Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)**

**Question n°1 : Combien de pays sont représentés au festival « L'Afrique en créations » ?**

**Question n°2 : Quelle est la spécialité de Régis et Marie-Pascale « Au qui du Wault » ?**

**Question n°3 : Depuis combien d'années existe le Comité d'entraide sociale du quartier St-Sauveur ?**

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

**A renvoyer avant le 3 octobre 2000 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours le Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE**

Réponse n°1 : .....  
Réponse n°2 : .....  
Réponse n°3 : .....

**Vos coordonnées :**

Nom : .....  
Prénom : ..... Age : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... Code postal : .....  
Tél. (facultatif) : .....

**Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM**

Localille Vélos

# Vélos recherchent loueurs...

Comme la première expérience en 1999 a été concluante, il paraissait évident de renouveler l'opération. Donc, depuis juillet dernier, Localille Vélos a repris ses fonctions place Rihour et à l'Esplanade.



Daniel Rapach/Ville de Lille

**1600** vélos loués dont 60 % à des Lillois en seulement 3 mois d'existence en 1999. Expérience concluante. Transpole et l'Association Lille-Sud Insertion et la Ville de Lille ont donc décidé de relancer l'opération. Un triple partenariat et trois bonnes raisons de remettre ça : promouvoir la complémentarité des moyens de transports, créer des emplois et développer la pratique du vélo dans la ville dans le cadre du Plan de Déplacement Urbain — le vélo ne représente que 2 % des déplacements à Lille —. Le vélo, c'est pratique, facile et écolo pour découvrir la ville, faire du shopping, pour se bouger un peu ou tout simplement pour éviter les bouchons. Localille Vélos dispose de 40 vélos, avec antivol, porte-bagages et panier à l'avant, alignés sur le stand Rihour. A noter que sur présentation de votre ticket composté depuis moins de 3 heures et après avoir loué et rendu le vélo, le personnel de Localille Vélos tamponnera votre ticket. Ce dernier sera alors valable pour votre retour dans la limite de 3 heures. Plus intéressant, si vous êtes abonné Transpole (cartes Blanche, Iris, Mirabelle, Or et Viva), une offre d'essai gratuite d'une heure le lundi et une réduction de 20 % le reste de la semaine vous seront offertes. A noter que gratuitement, Localille Vélos fait aussi office de parking à vélos. ●

SABINE DUEZ

• Localille Vélos : Place Rihour (devant l'Office de Tourisme) : ouvert 7 jours/7 de 10 h à 19 h. Sur le site de l'Esplanade (entrée du Bois de Boulogne) : ouvert le samedi et le dimanche de 10 h 30 à 18 h 30 et en semaine sur réservation. Ouvert jusqu'au 31 décembre prochain. Tarif : 1 h : 15 F ; 1/2 journée : 30 F ; 1 journée : 45 F et le week-end : 90 F. Se munir d'une pièce d'identité, un chèque de caution de 1100 F est demandé. Pour réservation et renseignements : tél 06.88.65.10.55 ou 03.20.85.25.66. Deux plans vélo (pistes cyclables et circuits touristiques) sont disponibles à Localille Vélos et en mairies de quartier.

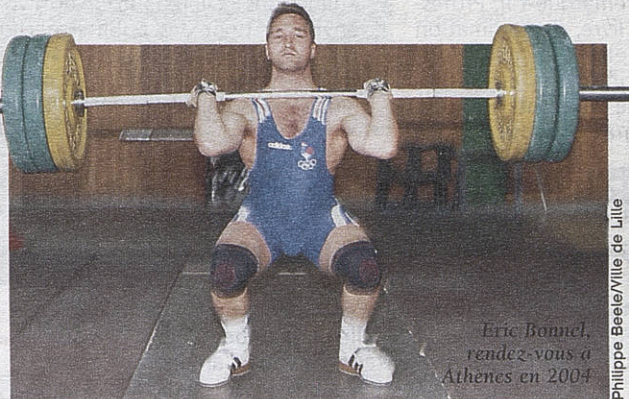
Sydney

# Arnaud Tournant médaille d'or par équipe

Les derniers Jeux Olympiques du Millénaire viennent de débiter. Ils restent un enchantement, un lieu de compétition, d'échanges pour les sportifs du monde entier, l'aboutissement de 4 années d'entraînement, de privation pour une heure ou un jour de gloire. A l'instar d'Arnaud Tournant, les Jeux de Sydney permettront aux athlètes nordistes d'hisser haut les couleurs de notre région !

Ce sont plus de 340 sportifs qui représenteront la France à Sydney. Cette sélection française est composée par la plupart des grandes stars — David Douillet (judo), Laura Flessel (escrime), Laurent Jalabert (cyclisme), Marie-José Pérec (athlétisme)... — mais aussi par de nombreux athlètes de la région Nord-Pas-de-Calais parmi lesquels : Nathalie Dechy (tennis), Arnaud Tournant (cyclisme sur piste) ou Eric Bonnel (haltérophilie).

Cependant, il y a aussi d'autres membres de l'équipe de France qui sont natifs de la région mais qui s'entraînent ailleurs comme Eric Srecki (double champion olympique en escrime) ou Franck Dumoulin d'Haubourdin, champion du monde de tir qui pourrait remporter une médaille olympique pour sa troisième participation. Notons aussi que des athlètes étrangers sont licenciés dans la région comme le champion olympique du 50 km, le polonais de

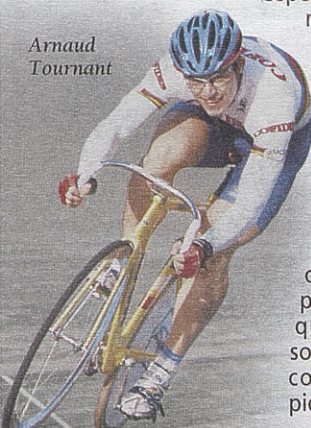


Eric Bonnel, rendez-vous à Athènes en 2004

Philippe Beele/Ville de Lille

l'US Tourcoing Robert Korzeniowski ou le marocain Saïd Berioui (Boulogne-Opale) qui participera au 10000 m... Arnaud Tournant, pour sa première participation à une olympiade, a remporté une médaille d'or dans l'épreuve de vitesse sur piste. Il était associé à Florian Rousseau et Laurent Gané. Il aurait pu remporter une médaille d'or dans l'épreuve du kilomètre. Grand favori de l'épreuve, le roubaisien a pris seulement la cinquième place, à 1 seconde 42 du vainqueur le Britannique Jason Queally. Pointé avec une courte avance sur Queally après les premiers 500 mètres, Tournant a faibli dans la seconde moitié de course et a même été devancé au classement final par l'Allemand Soeren Lausberg, quatrième. « Je ne sais pas quoi dire... On a beau être le favori, donner le meilleur de soi-même, on peut terminer premier ou cinquième... » a déclaré Arnaud à l'issue de sa course. Eric Bonnel aura eu l'honneur d'être sélectionné en haltérophilie. En tennis, Nathalie Dechy vient malheureusement de se blesser à l'US Open de Flushing Meadow. Très motivée pour sa participation à Sydney, elle souligne qu'à « ses yeux, c'est même encore plus important que les tournois du Grand Chelem ». Après un bon tournoi de Wimbledon en juillet, elle peut accéder aux 8ème de finale si elle a retrouvé l'ensemble de ses moyens ! A Atlanta en 1996, les athlètes nordistes avaient remporté 3 médailles. Pour Sydney, objectif 3 à 6 médailles ! ●

F.VDB.



Arnaud Tournant

## Les athlètes de la région :

- **Athlétisme** : Fatiha Ouali (Roubaix) pour la marche, Cheikh Touré (Tourcoing) en saut en longueur et Christophe Cheval (Anzin) au 4x100 m.
- **Aviron** : Gaëlle Buniet (Gravelines), Daniel Fauche (Gravelines) et Pascal Tournon (Boulogne).
- **Basket-ball** : Isabelle Fijalkowski, Sandra Le Drean, Audrey Sauret (US Valenciennes-Orchies).
- **Boxe anglaise** : Rachid Bouaita (Louvroil).
- **Cyclisme** : Arnaud Tournant (Roubaix).
- **Gymnastique** : Anne-Sophie Doyen (Caudry), Anne-Laure Klein (Calais), Anne-Sophie Lavoine (Calais).
- **Haltérophilie** : Eric Bonnel (ASPTT Lille).
- **Tennis** : Nathalie Dechy.

# Vauban Esquermes

## Rien que pour vos yeux

Été comme hiver, tulipes, jonquilles, bégonias, œillets..., au total quelque 70000 plantes, colorent le quartier. Petit tour fleuri.

En charge de l'entretien des bâtiments communaux et des espaces verts des Bois-Blancs et de Vauban-Esquermes, le secteur technique ouest s'occupe donc du fleurissement sur le quartier. Non contente de planter et de soigner les diffé-

Vauban-Esquermes. A lui seul, le jardin Vauban totalise 20000 plantes qui sortent de terre en été et 12000 en hiver. Dans le même temps, sur d'autres sites, éclosent pensées, giroflées, myosotis ou tulipes à la saison froide et géraniums, roses



Philippe Beele/Ville de Lille

Aux massifs traditionnels s'ajoutent des créations plus inhabituelles comme ce moulin, place Cormontaigne.

rentes espèces, l'équipe fait preuve, depuis quelque temps, d'un surcroît d'imagination. C'est ainsi qu'aux traditionnels massifs se sont ajoutées des créations plus inhabituelles, bombant des parterres qui peuvent prendre la forme d'une étoile, par exemple, ou des réalisations recherchées sous forme d'un bateau, place Leroux de Fauquemont, ou d'un moulin, place Cormontaigne. C'est au sein du secteur technique que prennent forme ces « mises en scène » tant dans l'esprit que pour la fabrication. La tendance à accentuer le fleurissement dans la ville s'est également concrétisée sur

d'Inde, impatientes ou bégonias à la saison chaude. Des monuments comme les « fusillés » ou « De Gaulle », des places comme Maréchal Leclerc ou Cormontaigne sont concernées, et des jardinières ornent le Champ de mars, la place Catinat, la rue Colbert, la mairie de quartier ou encore des logements sociaux avenue de l'Architecte Cordonnier. Vers octobre-novembre, ce sont 37000 unités qui sont plantées et vers mai-juin, environ 34000... L'hiver prochain n'échappera pas à la règle, c'est vers janvier qu'apparaîtront de nouvelles espèces... ●

V.P.

## Bientôt fini

La saison touche bientôt à sa fin, le théâtre de marionnettes du jardin Vauban propose encore quelques représentations : vendredi 23, samedi 24 et mercredi 27 septembre ainsi que le samedi 14 octobre « Drôle d'enlèvement », le samedi 30 « Le royaume de Neptune », le dimanche 3 octobre « L'héritage de Zip et Zoé », le mercredi 6 « Le voyage de la marquise », le samedi 9 « Araignées et papillons », le dimanche 10 « Jacques contre Guignol », le mercredi 11 « La chasse aux papillons » et le dimanche 15 « La grotte enchantée ». ●

• Mercredi à 14h30 et 16h, samedi à 15h30 et dimanche à 15h30 et 17h (une représentation unique à 15h le 15 octobre). Théâtre « Chalet des chèvres », 1 avenue Léon Jouhaux, 03.20.42.09.95.

Premier salon

# Jouer pour lire

« Au lieu de jouer, tu ferais mieux d'ouvrir un livre » !  
Fini le temps où lire ne rimait pas avec plaisir.  
De plus, le jeu, avec des plateaux, des volumes, des lotos,  
des puzzles, peut aussi donner envie de s'intéresser au livre.  
C'est en tous cas ce que veut prouver un salon qui se tiendra  
du 11 au 14 octobre au Nouveau Siècle.

**A** toucher, à monter ou démonter, à sentir, à chercher, à déplier, à observer..., les livres pour enfants d'aujourd'hui sont une source de découvertes sans cesse renouvelée. Et malgré — ou grâce à ? — la présence croissante de la télévision et des jeux vidéo, les éditeurs rivalisent d'idées pour attirer le jeune public vers leurs bouquins. Etablissements scolaires, associations, centres de loisirs, parents s'intéressent d'ailleurs de très près au livre qu'ils proposent à des bambins de plus en plus petits. Mais, même attrayants, les livres restent parfois rébarbatifs pour une partie des enfants. Milieu familial, pas de « penchant naturel », méconnaissance, difficultés scolaires..., les pages sont, pour certains, bien lourdes à tourner ! Pour ceux-là — et aussi pour tous les autres —, le collectif « Animalivre » utilise des jeux. Deux structures sont à l'origine de ce partenariat entre une trentaine de membres : la Médiathèque de Roubaix qui se penche depuis une dizaine d'années sur les différentes manières d'approcher le livre et la Direction Régionale Départementale

Jeunesse et Sports de Lille impliquée dans des actions de mise en valeur du livre. « Pour des enfants, il peut être difficile de repérer un livre susceptible de leur plaire » remarque Joëlle Lacroix, bibliothécaire responsable du département jeunesse et service extérieur de la Médiathèque de Roubaix, « nous les convions donc à faire connaissance avec un ou plusieurs livres par le biais du jeu ».

## L'air de rien

Beaucoup reposent sur le principe du plateau autour duquel s'organise la partie et de questions dont les réponses, bien sûr, sont à trouver dans des livres. Ainsi, dès quatre ans par exemple, le jeu « formes et couleurs » permet aux petits d'apprendre à manipuler un bouquin, à bien tourner les pages, à observer, à toucher des objets... Ils vont même jusqu'à comprendre qu'il existe deux types d'ouvrage : ceux dans lesquels on cherche des informations et ceux qui offrent des histoires racontant une fiction. Et tout cela, en s'amusant. Pour les plus grands, un jeu coopératif — c'est-à-dire que les participants n'entrent pas en compétition mais gagnent ou perdent ensemble — les invite à créer une ville. A partir des déboires de Romarin, ils plongent dans des livres leur parlant du respect de soi, du respect d'autrui et du respect de l'environnement. Là encore, l'air de rien, en se divertissant. « Lire pour jouer, jouer pour lire », c'est d'ailleurs le nom donné au salon qu'organise le collectif « Animalivre ». L'approche ludique, associant le plaisir et la découverte des livres, permet de fidéliser les jeunes lecteurs et d'attirer un nouveau public réticent à la lecture, remarque-t-il. Professionnels du livre, de l'animation et de l'enfance proposent quatre journées articulées autour de différents espaces : des animations autour du



Patricia et Joëlle de la Médiathèque de Roubaix seront au Salon pour présenter des jeux qui font aimer les livres...

breux ouvrages sont tellement attractifs qu'il y a fort à parier que ça marcherait aussi sur les grands...

VALÉRIE PFAHL

Ce jeu qui s'adresse aux bambins dès 4 ans recèle d'imagination pour les faire se plonger dans les bouquins...



livre, des expositions, des créateurs de jeux autour du livre, des librairies spécialisées et des fournisseurs de matériel pour création de jeux, des tables rondes et des conférences. Le jeu induit toutes sortes de stimulation : fonctionner en équipe, se déplacer dans l'espace, créativité, mémoire, concentration, curiosité... qui mènent à la découverte du plaisir de lire. Et de nom-

## Programme

- 11 et 12 octobre : journées réservées aux groupes (le 11 pour les centres de loisirs, centres sociaux, maisons de quartier, associations, MJC, crèches... et le 12 pour les écoles et collèges). Entrée gratuite, inscription obligatoire.
- 13 octobre : journée professionnelle avec deux conférences, trois ateliers et quatre tables rondes autour de thèmes tels que « du jeu au livre, le défi de Pokémon », « quelles animations et jeux autour du livre peut-on envisager pour des publics spécifiques (enfants en difficulté physique, sociale ou mentale) » ou « droits de reproduction des illustrations dans la création de jeux autour

du livre... Participation financière, inscription obligatoire.

- 14 octobre : journée grand public pour s'informer, jouer sur les stands, participer à des ateliers... et une table ronde de 10 h 30 à 12 h 30 : « plaisir de jouer et découverte du livre : contradiction ou complémentarité ? ». Entrée gratuite de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

• Nouveau Siècle, 8 place Mendès France, Lille (métro Rihour). Tous renseignements au 03.20.72.42.12, ou 03.20.66.45.00, ou 03.20.55.77.70.

## Pas du « bricolo » !

**C**omment concevoir un bon jeu qui donne envie de lire de bons livres ? Dominique Walter, conseillère d'éducation à la Direction Régionale Départementale de la Jeunesse et des Sports de Lille, a quelques idées sur la question. Pour encadrer des stages autour d'animations lecture et avoir participé à la création de différents jeux, elle avance quelques « ingrédients » pour que prenne bien la recette. Premier élément de base primordial : le bouquin. « Ce sont les livres qui donnent matière au jeu » explique-t-elle, « ils ne sont pas utilisés de manière anecdotique mais au contraire sont bien étudiés. Nous recherchons leurs points forts, sachant que pour qu'un livre soit bon, il doit fonctionner à plusieurs niveaux selon moi ».

Par exemple, que l'illustration apporte vraiment quelque chose en plus au texte permettant de stimuler l'imaginaire. Quant à la qualité du texte, rien de tel que de le lire à voix haute pour mesurer son rythme, sa richesse, son sens. Après, selon la sensibilité des uns et des autres, certaines histoires nous toucheront plus ou moins. Pour les enfants, les aventures de sorcières ou de loups ont de grande chance de les séduire. Il est si tentant de se faire peur pour ensuite se rassurer dans des bras câlins !...

« Une fois les livres sélectionnés, le choix du jeu à créer dépend de l'âge des participants, de leur



Le choix de bons livres est indispensable à la création d'un bon jeu...

nombre, du temps moyen dont on dispose, de la présence ou non d'un animateur » raconte encore Dominique Walter, « nous opterons alors pour une formule de stratégie, un loto, un plateau sous forme de puzzle, les possibilités étant d'ailleurs de plus en plus inventives ». Le jeu doit rester un vrai jeu qui donne du plaisir au premier degré sans que l'enfant ou le jeune y ressente un contenu pédagogique. « Parfois, nous y ajoutons des compétences plus spécifiques comme la créativité, permettant de toucher des bambins très en difficulté avec le livre » précise Dominique Walter. Un petit intermède pendant lequel ils auront à se déguiser, par exemple, peut amener à lire sans se sentir contraint. « Le jeu autour du livre ne doit pas être conçu trop vite » conclut-elle, il doit être soigné, solide, beau, et ne doit pas ressembler à du « bricolo ». En un mot, il doit être appétissant...

V.P.

## Rendez-vous

### L'imaginaire entre en gare

**D**ans le cadre de « Lire en Fête », opération nationale qui se déroule du 13 au 15 octobre prochain, la SNCF a noué un partenariat baptisé « En Train de Lire », avec le Ministère de la Culture et de la Communication. Cette manifestation propose aux lecteurs « voyageurs » mais aussi à tous les curieux et passionnés, d'aller à la rencontre du livre et de ses auteurs dans une douzaine de grandes gares de France. « En Train de Lire » entre en gare de Lille-Flandre le samedi 14 octobre prochain avec pour thème la science-fiction et l'imaginaire qui seront au rendez-vous de 11 h à 18 h. Autour d'auteurs et d'illustrateurs de renom, il sera possible de découvrir le monde de l'imaginaire et dialoguer avec eux dans l'ambiance d'un café littéraire. Des voitures-exposition seront en gare et ouvriront leurs portes sur différentes animations et travaux : présentation d'un atelier-écriture multimédia sur le thème de la Mine et du Fantastique par de jeunes Lillois, exposition de couvertures de livres de SF, une exposition de dessins réalisés par des jeunes, la lecture d'une nouvelle d'Andréon par une comédienne, Violaine Pillot, etc.

S.D.

- « En Train de Lire » : le 14 octobre prochain de 11 h à 18 h en gare de Lille-Flandre. Auteurs présents : Anne-cécile Brandenbourger, Hervé Jubert, Pascal Francaix, Joël Houssin. Ainsi que les illustrateurs : Serge Bihannic, Gilles Francescano, Manchu, Mandy, Mœbius, Trojas.
- Pour tous renseignements : Christiane Delhaye au 03.28.55.80.04. Dans le cadre de « Lire en Fête » de nombreuses animations sont prévues dans les bibliothèques municipales.

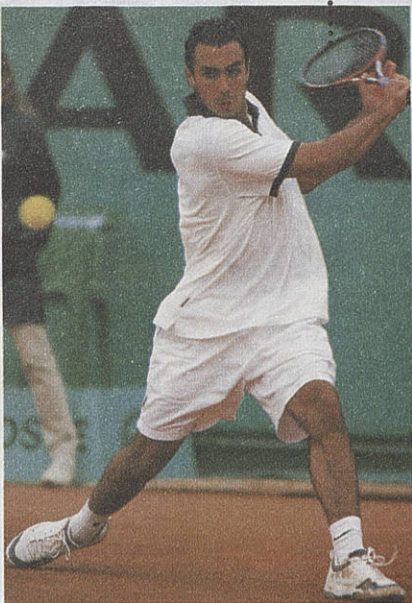


**Tennis**

## Le TCL : un jeune homme de 80 ans

En 1920, un jeune club privé ne disposait que d'un seul court en terre battue construit sur un terrain, situé « Chemin du Romarin », à La Madeleine. Le TCL venait de naître et son aventure commençait...

Eric Prodon, un réel espoir du tennis français



« Très vite, comme le souligne son président actuel Henri Magniant, se pose le problème de la survie financière du club, confrontée au désir d'extension des installations et aux ambitions sportives des dirigeants ». Un souci qui est encore aujourd'hui d'actualité. En effet, il n'est pas toujours facile pour les présidents de club — dans n'importe quelles disciplines — de boucler chaque saison leur budget. L'histoire ne serait-elle qu'un éternel recommencement ?

Aussi, en ce début des années 20, Paul Chapignac, le président du TCL d'alors, adressa une lettre à la Fédération Française de Lawn tennis en ces termes : « Nous sommes ambitieux, nous voulons grandir et nous voulons bien faire. Nous prions la Fédération de nous aider dans toute la mesure du possible... », ceci afin d'obtenir un dégrèvement financier sur l'ensemble des droits d'admission des membres du club.

### Valeurs sûres

80 ans plus tard, le Tennis Club Lillois a acquis une place importante dans le sport Lillois, mais aussi dans le sport régional et national. Il est l'un des seuls clubs de tennis français à se retrouver depuis 4 ans systématiquement en phase final des interclubs (Championnat de France N1 A). En 1997, le TCL ratait de peu face à l'ASPTT de Metz une qualification en Coupe d'Europe des Clubs.

Le TCL prépare son avenir avec comme symbole Eric Prodon, sortie des qualifications de Roland-Garros 2000, n° 3 mondial chez les juniors. Âgé de 19 ans, il intégrera l'équipe première du TCL pour les futurs interclubs et représente l'une des valeurs sûres du tennis français.

80 années d'histoire, de passions, de tourmentes, mais chaque année, une envie folle de « repartir de plus belle par passion du tennis » aussi bien dans les interclubs, la formation des jeunes du club et du quartier du Faubourg de Béthune, son Open de Tennis (en septembre)... le TCL est vraiment « un jeune homme en pleine force de l'âge ! »

F.VDB.

TCL (Tennis Club Lillois) Salle Marcel Bernard - rue du Mal-Assis à Lille Tél : 03.20.38.47.00. Fax : 03.20.38.32.73. TCL — BP 34 — 59004 Lille Cedex 7° Open de Lille — au Palais Saint-Sauveur Avenue Kennedy — du mercredi 27 septembre au dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2000

## Champions

Au plan individuel, un joueur a inscrit en « lettres d'Or » son nom dans l'histoire du club et dans celle du tennis français : Marcel Bernard. Formé à l'école de tennis du TCL, celui que l'on surnomme le « gaucher magique » sera en 1930, à 16 ans, « première série France ». Il s'en suivit un palmarès national et international d'où émerge sa victoire à Roland Garros en 1946 tant en simple qu'en double. Il faudra attendre 1983 et la victoire de Yannick Noah face à Max Wilander pour retrouver une victoire française au « French Open ». Beaucoup d'autres joueurs ont marqué l'histoire du TCL dans sa période plus récente : Franck Beun (6 fois Champion des Flandres), Thomas Leleu (2 fois Champion des Flandres), Thomas Dupré (Champion aux USA Universitaire) et enfin Thierry Champion, qui s'illustra aussi bien à Roland-Garros qu'à Wimbledon !

### Au parfait de l'objectif

« Allo?... Oui, oui, je suis toujours à l'eau... »



Daniel Rapaich/Ville de Lille

# Bois-Blancs

## Que se passe-t-il dans « l'Espace » ?

Anniversaires des enfants, vélo, fils et aiguilles, poêles et épices, recherche de solutions, écriture..., l'Espace Famille, en partenariat avec différentes structures du quartier, propose aux habitants des ateliers destinés à favoriser un « mieux-être » de la famille...

Rhama, Isabelle, Kheira, Eugénie, au total une dizaine de femmes des Bois-Blancs ont un point commun : des moustaches de lion. Rien à voir avec une quelconque pilosité d'un genre particulier ! Il s'agit en fait du titre d'un conte Ethiopien qu'elles ont choisi d'interpréter dans le cadre d'un atelier chant. Il narre l'histoire d'une femme délaissée par son mari qui s'adresse à un sorcier, espérant obtenir son aide. Ce dernier lui demande de rapporter trois poils de la moustache d'un lion, vivant bien sûr. Une fois sa mission accomplie, la femme retourne voir le sorcier pour s'entendre dire ceci : si elle a réussi cette tâche si difficile, elle devrait également parvenir à récupérer son mari... En se remémorant le conte autour d'un café, les habitantes du quartier réunies en ce lundi après-midi s'amusent. Elles se retrouvent chaque semaine au Grand Bleu, partenaire de l'atelier chant. Cette année, nouvelle discipline au programme : les percussions. Cet atelier qui rassemble des personnes de différentes origines (Maghreb, Afrique noire, Russie...) a été baptisé « femmes d'ailleurs ». Il a été mis en place par l'Espace Famille, lui-même né d'une volonté de la maison de quartier des Bois-Blancs de créer un lieu d'accueil spécifique à la famille. « Depuis septembre 97, tous les jours, de nombreuses activités collectives sont organisées » remarque Laetitia Berzin, sa responsable, « les habitants tissent de nouveaux liens et on y trouve une mixité culturelle qui favorise la tolérance et le respect d'autrui ».



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Chant et initiation aux percussions pour les « femmes d'ailleurs » de l'Espace Famille.

semble, se sentent vraiment impliquées, ajoute Laetitia. Autre activité proposée par l'Espace Famille : les « matins de la forme ». Pas toujours facile de faire la démarche de pousser la porte d'un club de sport. Là, les habitants qui le souhaitent peuvent pratiquer gym d'entretien, musculation, vélo, piscine, bamin-ton... Un petit-déjeuner une fois par mois invite également à se rencontrer autour de difficultés quotidiennes liées à des dysfonctionnements, des dégradations, des gestes d'incivilité et de tenter d'apporter des solutions. « Les secrets de po-

te » et « idées à coudre » sont deux ateliers pour qui veut partager des savoir-faire en cuisine et en couture et apprendre de nouvelles recettes ou des modèles dans la bonne humeur. Sortir en famille et se rendre au spectacle quand on en a ni les moyens, ni l'habitude, c'est aussi possible le mercredi après-midi avec l'Espace Famille. Occasion est encore donnée aux adultes de progresser en lecture, écriture et expression orale, bref, soutien autour de préoccupations quotidiennes et rencontres dans une atmosphère conviviale, n'hésitez pas à contacter la maison de quartier pour tout renseignement complémentaire...

VALÉRIE PFAHL

• Maison de quartier-Centre social des Bois-Blancs, 60 rue du Gal de la Bourdonnaye, 03.20.09.75.94. ou Espace Famille, 3/2 rue Coli, 03.20.93.08.43.

A l'Espace Famille, les parents ont l'occasion d'organiser des fêtes d'anniversaire pour leur(s) enfant(s)



### Pousser les portes

Par ailleurs, les familles s'y font plaisir, retrouvent confiance, discutent, s'entraident... A l'atelier chant, les femmes s'accordent un moment pour elles, pour leur bien-être. Chaque séance débute par un temps de relaxation puis par des exercices d'échauffement de voix avant d'entreprendre les répétitions autour du conte. Il est important que les personnes présentes participent à un projet, s'investissent en-

### Quoi et quand

- Point famille, accueil personnalité et confidentiel tous les matins de 10 h à 12 h
- Les matins de la forme, les lundis de 9 h 30 à 11 h 30
- Femmes d'ailleurs (chant et percussions), les lundis de 14 h à 16 h
- Apprentissage de la lecture et de l'écriture, les mardis de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 16 h 30
- Aide aux projets individuels et collectifs (vacances familiales, sorties culturelles, anniversaires des enfants...), les mardis de 10 h à 12 h
- Petit-déjeuner rencontre, un mardi par mois de 9 h 30 à 11 h 30
- Les secrets de popote (cuisine), le jeudi de 13 h 30 à 17 h
- Idées à coudre (couture), le vendredi de 14 h à 17 h.

## Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)  
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70.  
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET  
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT  
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Guy LE FLECHER, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH  
Maquette : Nord Compo  
Photogravure : Nord Compo  
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045  
Dépôt légal septembre 2000  
Tirage : 112 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Journée test

# Trop de VOITURES en ville ?

Gadget pour les uns, premier pas vers une réflexion plus globale et à long terme pour les autres, la journée « en ville sans ma voiture » est de retour, le vendredi 22 septembre. Le « ma » n'est pas innocent ; il veut inciter chacun à s'interroger sur son propre mode de déplacement. Cette journée donne ainsi l'occasion d'essayer d'autres façons de circuler en ville : en métro, en vélo, en bus, en navette fluviale, en roller, en covoiturage (minimum 3 personnes par voiture), à pied... Pour cette opération 2000, 496 municipalités européennes ont décidé de participer dont 71 en France. Lille est de la partie, mettant en avant trois objectifs principaux : interpeller, sensibiliser et tester. La voiture est la bienvenue en ville mais pas trop, tel est le message qui veut être délivré aux automobilistes. La journée lilloise se déroule dans un périmètre de 115 hectares soit 23 kms de voirie dans le centre et le Vieux-Lille. Seuls certains types de véhicules (propres, d'urgence, de personnes invalides...) y sont autorisés. Pour que chaque « accro de son auto » puisse réfléchir à sa façon de se déplacer et aux conséquences que cela engendre notamment en ville — pollution atmosphérique, bruit, embouteillages, problèmes de stationnement... — des stands d'information et d'animations sont ouverts Grand Place et place du Théâtre. Une quinzaine de partenaires, en collaboration avec une trentaine d'institutions, d'entreprises, d'associations, de centres divers participent à cette opération. Différents dispositifs et enquêtes vont permettre



Philippe Beeler/Ville de Lille

d'évaluer et de mesurer l'impact d'une « ville sans ma voiture ». Rappelons quelques résultats de la journée 1999 : baisse très significative des indicateurs de pollution automobile (jusqu'à moins 50 % pour les oxydes à l'intérieur de la zone confort), le bruit divisé par 4, 75 % des enquêtés favorables... A l'inverse, bémol du côté des commerçants dont 79 % des interrogés se sont déclarés pénalisés. Les plus heureux seront sans doute les 65 % de Lillois eux-mêmes qui se déplacent dans leur ville sans utiliser de voiture. De là à convaincre les autres ? Le roller demande un minimum d'équilibre, les transports en commun peuvent dissuader par sentiment d'insécurité, le vélo reste bien risqué face aux automobilistes sans aucun respect et ce, malgré les efforts réalisés en matière de pistes cyclables... Ça n'est pas gagné mais cette journée a au moins l'avantage d'obliger chacun à reconsidérer la — trop grande ? — place qu'a pris la voiture en ville. ●

VALÉRIE PFAHL

LOSC

## Objectif : le maintien

Depuis le 29 juillet, le championnat a repris ses droits. Le LOSC version D1 a commencé en fanfare.



Philippe Beeler/Ville de Lille

Les héros de la D2 sont tous restés au club, sauf Carl Tourenne parti à Troyes et Frédéric Viseux, à Caen. 7 sont arrivés : Christophe Pignol (Monaco), Sylvain N'Diaye (Toulouse), Teddy Richert (Bordeaux), Edvin Murati (PSG), Mikkel Beck (Aalsborg), Stéphane Pichot (Laval) et Mile Sterjowski (Parra-matta Power). Après avoir tenu Monaco en échec dès le 1<sup>er</sup> match, le LOSC engrangeait 4 victoires contre Strasbourg (0-4), Rennes (1-0), Sedan (0-1) et Metz (2-1). Entretemps, les Lillois perdaient leur portier Teddy Richert pour une rupture du tendon d'Achille, mais ils étaient propulsés en tête de D1 dans l'euphorie des supporters dont plus de 7.000 abonnés. Vahid Halilhodzic, fidèle à lui-même, restait très prudent, considérant qu'il fallait garder les pieds sur terre et que cette place était un peu flatteuse. Il ne pensait pas si bien dire, car le LOSC marquait le pas avec deux défaites consécutives, l'une à Bastia, l'autre à Troyes. Le 17 septembre, les Lillois ont remis le pied à l'étrier en allant

faire match nul à St-Etienne. Menés 1-0 à la 21<sup>e</sup> mn, ils se sont montrés menaçants en contre-attaque. Profitant d'une mauvaise relance du gardien stéphanois Levytsky, Beck égalise à la 40<sup>e</sup> mn. Le score devait en rester là, grâce à une superbe partie du gardien Grégory Wimbée. Cet excellent résultat devrait permettre au LOSC de bien préparer le derby face à Lens dimanche prochain (1). Quel que soit le résultat, les dirigeants ont clairement annoncé que l'objectif était le maintien. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• (1) Lille-Lens, joué à guichets fermés, est reporté au 24 sept, 20 h 45, pour cause de retransmission sur Canal+Blanc. En raison de la Foire aux Manèges, il y aura des problèmes de stationnement. Le parking de la CUDL sera ouvert toute la soirée. Prochains matchs à Nantes (30 sept) et Marseille (21 oct). Le Losc reçoit Guingamp (14 oct) et Toulouse (28 oct).

# Hellemmes

## Commune associée

## Le parc Bocquet, cœur de ville

L'aménagement du parc Bocquet a déjà fait couler beaucoup d'encre. Mais qu'y fait on exactement ? Etat descriptif des aménagements...

Le parc Bocquet et les habitations jouxtant l'espace vert ont été construits par l'usine Fives Cail Babcock. La Villa Lisbeth était réservée au patron, les maisons blanches, presque en face, aux cadres supérieurs, les maisons en front du parc aux cadres, le bâtiment rue Roger Salengro aux employés de bureau. L'usine connaissant quelques difficultés décide de vendre la cité. L'ancien bâtiment des employés est repris et rénové par Lille Métropole Habitat. Les maisons bordant le parc sont achetées par des particuliers. La Villa Lisbeth est rachetée par la commune. Le 12 novembre 1992, Hellemmes rachète un parc Bocquet mal entretenu. Il convenait donc de le rénover. Cette rénovation du parc Bocquet fait partie d'un programme plus global de réaménagement du centre ville, allant jusque l'église St Denis. Durant l'été, déjà, la rue Roger Salengro, de la rue Delmazure à la rue Marceau a

été aménagée en zone 30. La salle attenante à l'église St Denis a été partiellement détruite.

### l'aménagement en lui-même

Les accès automobiles du parc ne changent pas. Les résidents peuvent toujours emprunter la ruelle Saint Sauveur pour accéder à leur habitation. La voirie reste fermée dans le fond du parc. Seuls les accès piétons changent. Aux accès existants (par la Villa Lisbeth, par la rue Jean Jaurès) est ajouté un accès par la rue Marceau.

Devant la Villa Lisbeth, l'énorme Transformateur EDF a disparu depuis quelques mois. L'accès automobile se fait de la rue Chanzy et la rue Salengro. Les 14 places de stationnement construites du côté de l'Office Interâge Hellemmes sont bordées d'une rangée de 9 tilleuls « palissés ». Un parvis en pierre naturelle de porphyre rose est réalisé devant la villa Lisbeth, agrémenté de massifs fleuris. Les trottoirs sont aussi élargis. La Villa Lisbeth doit aussi bénéficier d'un ravalement de façade.

Autour du parc, un parking de 23 places est en création avec accès par la rue Marceau. Outre la mise en conformité de l'assainissement des habitations, le trottoir des maisons bordant le parc est reconstruit en briques de béton de couleur rouge et un stationnement longitudinal est créé. La chaussée est aussi refaite et la circulation est mise en zone 30

sur l'ensemble du parc. Dans le parc lui-même, différents chemins piétonniers, avec le mobilier (bancs et éclairage) nécessaire, sont construits pour accéder notamment aux 4 aires de jeux construites pour les enfants de 3 à 12 ans.

### Auprès de mon arbre...

Un diagnostic sur les arbres a eu lieu. Sur les 120 arbres du parc, beaucoup sont malades, en très mauvais état ou morts. Certains sont pourris de l'intérieur, creusés par la maladie. On imagine le danger de tels géants en cas de tempête. Il faut donc les couper. En tout, 60 arbres sont concernés ! Mais 59 arbres d'une taille déjà respectable sont replantés. Mieux, si on ne touche qu'à 8 essences d'arbres différentes, on en replante 20. Parmi elles, des essences disparues depuis pas mal de temps. Dans le détail, 3 bouleaux, 1 catalpa, 1 cèdre, 20 charmes, 2 chênes, 1 copalme « d'Amérique », 1 érable, 1 ginkgo, 2 hêtres, 1 marronnier « rose », 1 metasequoia, 1 noyer, 1 orme, 1 paulownia, 1 acacia, 1 saule « pleureur », 1 séquoia, 1 tulipier « de Virginie », 8 noisetiers, 9 tilleuls devraient compléter les essences déjà existantes. Enfin, le parc devrait être le point de départ d'une « coulée » verte allant jusqu'au Centre Gustave Engrand en passant par le parc de la Mairie. Fin des travaux prévue pour février 2001. ●

OLIVIER VER EECKE

- 1 Rue Salengro en zone 30
- 2 14 places de stationnement
- 3 Devant la Villa Lisbeth : aménagement en parvis
- 4 Aménagement en zone 30
- 5 Chemins piétons
- 6 23 places de stationnement

